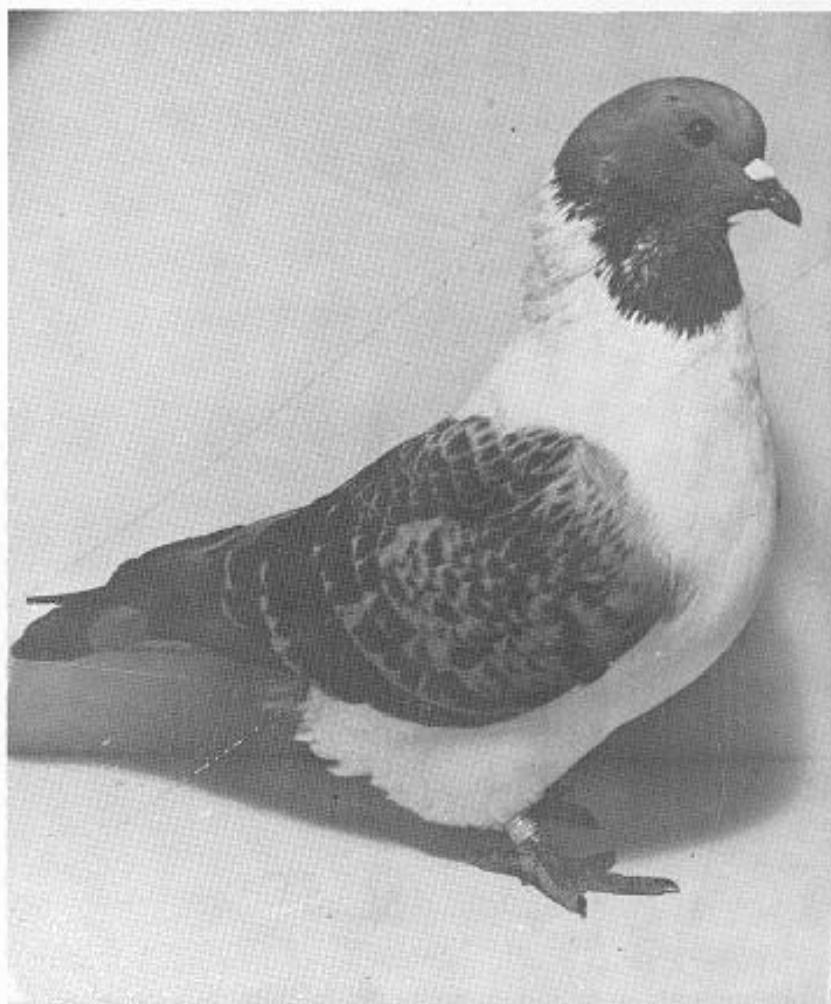




COLOMBI CULTURE

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Strasser bleu martelé (Photo Stouber)

N° 8 - OCTOBRE 1977

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 8
OCTOBRE 1977

PRESIDENT :

Roger LAMY
Teillé 72290 Ballon.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANCOUEVILLE
19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY.

SOMMAIRE

LE STRASSER	2 ^e de couv.
— Les variétés rares	3
— Le standard	5
NOTIONS DE GÉNÉTIQUE	6
POIDS ET STANDARDS	7
LE PIGEON VERT	7
VISITES D'ÉLEVAGES	8
CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE :	
— Bien désinfecter	11
— Les vitamines	11
HÉRÉDITÉ DU DESSIN	13
LES EXPOSITIONS :	
— Le XIII ^e Salon d'Automne de l'Aviculture à Montreuil-la-Jolie	13
— Palmarès des Expositions	15
QUESTIONS - RÉPONSES	16
LE COIN DU TRÉSORIER	16
CALENDRIER DES EXPOSITIONS	17
ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN 1978	18
RÈGLEMENT DE L'EXPOSITION	19

LE STRASSER

Origine - Généralités

par J. LE CARRER

Le Strasser est originaire de Tchécoslovaquie et plus précisément de la région de Bohême Moravie. Il a fait son apparition en Allemagne vers la fin du siècle dernier et, très rapidement, s'est répandu dans toute l'Europe Occidentale. C'est un pigeon dont la vogue ne se dément pas. En France il occupe une très forte position et je crois qu'on peut soutenir, sans risque d'erreur, qu'il y est le plus représenté parmi les pigeons de races étrangères.

Cette popularité est due au fait que le Strasser, pigeon de forme classique, d'un poids appréciable, bon reproducteur, sans exigence particulière au plan de l'élevage, possède une marque qui en fait un oiseau de grande beauté. Il représente en quelque sorte l'équilibre entre le beau et l'utile et peut donc être considéré comme un pigeon idéal.

D'après Fontaine et la plupart des auteurs le nom "Strasser" serait dérivé du mot allemand "strasse" qui veut dire "rue". Le pigeon aurait hérité ce nom parce que, dans son pays d'origine, on l'aurait fréquemment rencontré dans les rues des villages.

Mannant, auteur du livre « Le Pigeon, cet inconnu », pense que "strasser" est dérivé de "pstros" qui se traduit par "autruche", le Strasser étant le plus gros des pigeons tchécoslovaques et l'autruche la plus grosse des oiseaux.

Fontaine et la presque totalité des colombiculteurs affirment que le Strasser est issu du croisement d'un Poule Florentin qui lui a donné sa marque et sa couleur et d'un biset dont il a hérité la vivacité, le tempérament, l'ardeur à reproduire.

Cette thèse est vigoureusement contestée par Mannant qui prétend que, s'il en était ainsi, le Strasser ne pourrait atteindre que la moyenne arithmétique du poids de ses géniteurs, soit de 400 à 500 grammes. L'auteur ajoute qu'élevé de temps immémoriaux en Moravie le Strasser ne pourrait provenir du Florentin qui était à peu près inconnu dans cette région. Il prétend donc qu'un autre pigeon, de forte taille, a contribué à la formation de la race.

Je ne sais si la thèse de Fontaine est la bonne, mais celle de Mannant me paraît douteuse. En effet, d'une part, j'ai eu l'occasion d'approcher de très vieux colombiculteurs de l'Est de la France qui ont vu les premiers Strassers en Allemagne. Tous m'ont dit que, vers 1900-1920, ce pigeon ne dépassait pas 500 grammes. Ce sont les éleveurs allemands qui ont alourdi la race. D'autre part, on oublie que le Strasser a "un petit frère". Je veux parler du Pigeon de Bohême qui a exactement la marque du Florentin, dont le poids avoisine 500 grammes, qui est classé par les Allemands dans le groupe des pigeons de couleur et qui n'est, ni plus ni moins, qu'un petit strasser à vol blanc.

Quoiqu'il en soit, le Strasser est un excellent pigeon de rapport qui mérite la faveur dont il est l'objet. Il passe pour avoir un caractère farouche. Cette réputation me paraît injustifiée. Certes, le Strasser n'est pas aussi familier que certains pigeons, mais, traité avec douceur et sans brusquerie, il s'habitue rapidement à la présence des personnes qui s'occupent de lui et n'éprouve plus de méfiance à leur égard.

Comment apprécier un strasser

Mon premier "professeur", feu M. Joseph Noël, qui fut l'un des meilleurs juges colombicoles, avait l'habitude de dire : « Le Strasser est à la fois un pigeon de rapport, un pigeon de forme et un pigeon de couleurs ». C'est donc en fonction de ces trois aspects que nous allons examiner et apprécier la race.

1) Le Strasser, pigeon de rapport.

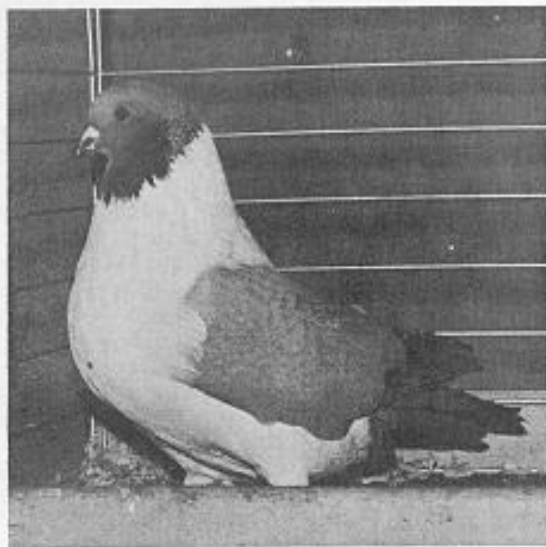
Un bon pigeon de rapport doit être prolifique. Sur ce point le Strasser n'a rien à envier à d'autres races. Sa forme, sa taille, son poids permettent des accouplements (plus précisément des "cochages") faciles. Rares sont donc les œufs clairs. Pigeon adroit et agile, le Strasser n'a pas tendance à écraser les œufs ou les jeunes pigeonnettes. Aussi, étant donné la grande diffusion de la race, tout Strasser qui ne répondrait pas à cette première exigence est à éliminer impitoyablement.

Deuxième point : L'élevage d'un véritable pigeon de rapport ne doit soulever aucune difficulté particulière. C'est bien le cas du Strasser

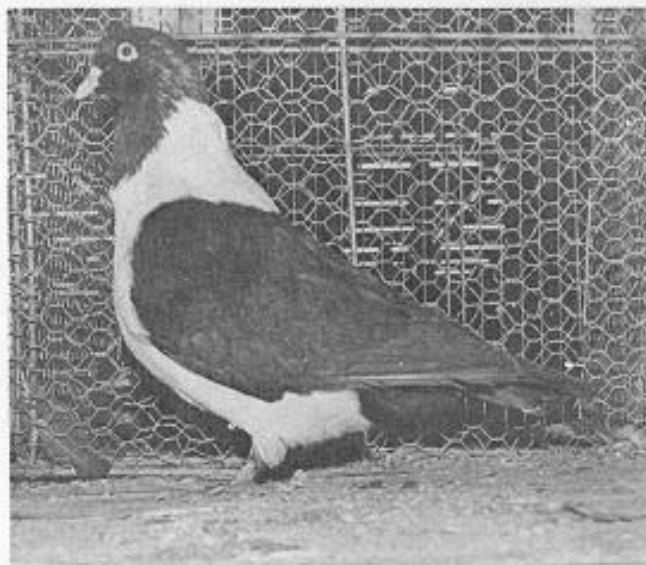
- qui peut être élevé aussi bien en liberté totale, qu'en semi-liberté ou qu'en volière ;
- qui n'est pas particulièrement exigeant sur la nourriture (encore que si l'on veut avoir de très beaux sujets, il faut bien les nourrir) ;
- qui élève seul et parfaitement ses petits (nul besoin de parents nourriciers comme pour les pigeons à bec minuscule, ou du renfort d'une alimentation artificielle comme pour les races géantes ou fragiles).

Un vrai pigeon de rapport doit être capable d'aller chercher tout ou partie de sa nourriture aux champs. Le Strasser répond parfaitement à cette exigence. Sa forme trapue mais assez aérodynamique, la qualité de son plumage (abondant mais suffisamment serré, ce qui lui permet de résister aux intempéries), la robustesse de ses ailes en font un excellent volier.

Dernier point, non le moindre : le poids. Certes celui-ci n'est pas chiffré dans les standards. Mais il est admis par tous qu'un bon Strasser doit peser aux environs de 800 grammes. A 700 grammes il commence à être léger. A 600 grammes et au dessous il est à éliminer. La recherche de sujets pesant plus de 900 grammes ne présente aucun intérêt, sinon celui de produire ce que j'appelle "des phénomènes de cirque". Le Strasser doit garder sa vocation de pigeon de rapport dont la première qualité est la prolificité et chacun sait qu'en colombiculture la fécondité diminue avec le gigantisme.



Strasser bleu uni



Strasser rouge
P.H. à Avignon 1977
Propriétaire : M. Escarboutel
(Photo Ebner)

Donc, en présence d'un strasser le juge, l'acheteur ou l'éleveur doit se poser une première question : le sujet peut-il faire un bon reproducteur ? Sur ce point il y a des signes qui ne trompent pas : l'allure générale du pigeon, sa vigueur, sa robustesse, son état sanitaire, son dynamisme, son poids, toutes choses qui se devinent ou se sentent plus qu'elles ne s'expliquent.

2) Le Strasser, pigeon de forme.

C'est dans ce groupe (Formentauben) que le Strasser est rangé chez nos voisins d'outre-Rhin. En fait ils ne pouvaient le classer ailleurs.

La forme du Strasser est assez caractéristique tout en restant classique.

Tout d'abord on demande à ce pigeon d'être le plus court possible. Mais en aucun cas, il ne doit avoir la forme d'un Mondain. Si la poitrine est large et profonde (elle ne le sera jamais trop), par contre elle n'est pas proéminente. Le standard de Fontaine indique : poitrine plate. Le terme me paraît excessif mais il marque bien la différence entre la poitrine du Strasser et celles d'autres races, notamment le Mondain.

Un deuxième point est le dos. Celui-ci est légèrement incliné et la queue rigoureusement dans son prolongement. Cependant le pigeon conserve une position voisine de l'horizontale : la poitrine ne doit donc pas être trop relevée. Sont à proscrire les dos horizontaux ou découverts, les queues relevées.

Troisième point : la tête. Celle-ci est forte et longue et non pas fine et courte comme chez le Mondain. Vue de profil, elle forme une ligne bien arrondie. Un front fuyant est un défaut. Il ne se rencontre d'ailleurs plus guère que dans la variété jaune.

Quatrième et dernier point : la poitrine et les dessous. Certes le Strasser est un pigeon dont la tenue est assez basse, mais une partie des cuisses (qui sont courtes) doit être visible. Si l'abdomen, assez large, est garni d'un duvet important et serré, ce duvet ne forme pas de culottes. Il doit être court.

Dans le bref exposé qui précède, j'ai essayé de démarquer le Strasser par rapport au Mondain. J'entends, en effet, constamment dire que le Strasser est "devenu" un mondain. Et bien non ! Il est vrai que l'on cherche des sujets courts. Pour obtenir le même

poids qu'avec un sujet long, on se voit contraint d'élargir la poitrine. On gagne en largeur ce qu'on perd en longueur. D'où la tentation d'inclure du Mondain dans les élevages de Strassers. Cette solution, si elle se généralisait, n'apporterait rien de bon... en tous cas pas la prolificité. Personnellement j'ai élevé simultanément des Strassers et des Mondains et n'ai jamais éprouvé la nécessité de croiser les deux races, même en vue de la production de pigeon-neaux pour la casserole. L'augmentation de poids s'obtient assez facilement par la sélection des sujets les plus lourds et une alimentation riche.

Obtenir des formes correctes est un travail beaucoup plus délicat, donc plus passionnant. C'est dans cette voie que les éleveurs doivent se maintenir afin de conserver au Strasser sa spécificité qui en fait un pigeon remarquable et apprécié.

3) Le Strasser, pigeon de couleur.

Dans cette classe (Farbentauben) sont groupés en Allemagne toutes les races de pigeons de fantaisie dont le jugement porte presque exclusivement sur la beauté de la couleur ou de la marque.

Quoiqu'étant, avant tout, un pigeon de rapport, le Strasser pourrait fort bien être admis dans ce groupe car il n'a rien à envier, au point de vue couleur et marque, à certaines races de fantaisie. Son petit frère, le Pigeon de Bohême, figure d'ailleurs dans le groupe des pigeons de couleur.

La marque du Strasser est assez difficile à obtenir parfaite. C'est pourquoi un léger toilettage est admis, voire conseillé. Ce toilettage doit être discret, pratiquement invisible. La bavette, régulière, ni trop grande, ni trop petite, a sensiblement la forme et la taille d'un œuf de poule lorsqu'on enfonce la tête dans les épaules de l'oiseau. La démarcation du dessous, c'est-à-dire du coin, est nette. Les quelques plumes colorées qui se trouveraient dans la partie blanche sont à toiletter en vue de l'exposition.

La qualité de la couleur ne pose pas de problèmes trop ardu à résoudre.

En ce qui concerne la variété bleue, de loin la plus nombreuse, la couleur doit être tendre et surtout bien uniforme c'est-à-dire ne comporter aucune nuance différente (couleur nuageuse). Il est à noter que les femelles sont plus foncées que les mâles. A mon avis, lorsque la différence de couleur entre le mâle et la femelle n'est pas trop grande, c'est une erreur de sanctionner un couple pour couleurs non homogènes. En élevage, il est d'ailleurs nécessaire d'avoir des sujets de teinte plus soutenue, ceci pour éviter l'apparition de dos clairs et de plumes blanches dans le coin. La couleur de la tête doit, autant que possible, être presque identique à celle du manteau. Enfin, dans cette variété, les manchettes ne sont pas admises, alors qu'elles le sont dans toutes les autres couleurs. Personnellement je me suis toujours posé la question de l'utilité de cette restriction et n'ai jamais rencontré quelqu'un qui ait pu me fournir une explication.

La couleur des noirs et des rouges doit être intense et surtout brillante, notamment chez les noirs. Celle des jaunes bien soutenue. Le jaune demandé est sensiblement celui du Carneau. Dans cette variété on rencontre parfois des sujets ayant un plumage qui commence à friser. Il ne faut pas trop en tenir compte car il s'agit là d'un accident dû à la consanguinité.

Comme indiqué ci-dessus les manchettes sont admises dans ces trois variétés. Elles sont même

nécessaires car il a été constaté une corrélation entre l'intensité de la couleur et l'importance des manchettes. A la limite on trouve des sujets à flancs plus ou moins colorés. Quand il n'y a que quelques plumes de couleur un toilettage normal permet de faire disparaître ce défaut. Si les plumes sont trop nombreuses, le toilettage devient impossible. Il n'est donc pas souhaitable d'exposer des sujets ayant ce caractère. Mais il ne faut pas les éliminer pour autant s'ils ont un bon type. Généralement ils sont, en effet, porteurs d'une excellente couleur lustrée et peuvent être utilisés en accouplement avec des sujets dont la couleur laisse à désirer.

Ci-après, exposé de M. Simon sur les variétés rares.



Strasser noir
(Photo Stauber)

4) Conclusion.

Aspect général, forme, couleur et marque me paraissent donc être les principaux points sur lesquels doit porter l'appréciation d'un Strasser. Mais ce ne sont pas les seuls critères. La lecture attentive du standard indique un certain nombre de défauts à éviter. Je ne saurais conclure sans insister sur un point important : la couleur des yeux. Un beau Strasser doit avoir un iris rouge brillant. Cela est tout particulièrement demandé dans la variété bleue et même dans la noire, variétés qui comptent des sujets ayant une couleur des yeux d'une qualité exceptionnelle. Avec les rouges, on peut être moins exigeant et avec les jaunes une certaine tolérance est de règle. Ces variétés n'ont pas (et ne peuvent avoir du fait de la nature de leur pigmentation) la même perfection des yeux que les deux précédentes. Le tour des yeux rouge ou rosé est à proscrire dans toutes les variétés.

Les variétés rares

par C. SIMON

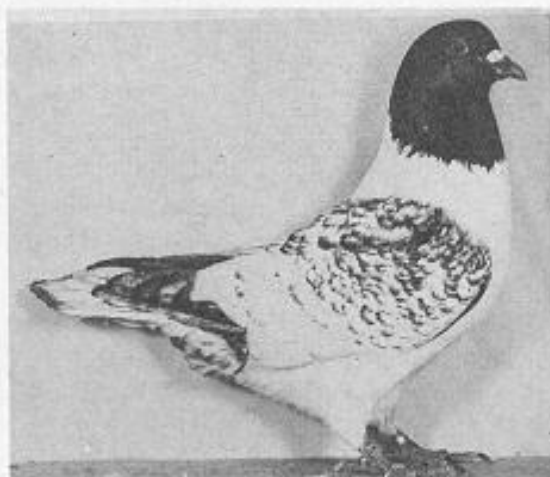
Si dans nos expositions une classe de pigeons de races étrangères de rapport est très bien représentée c'est bel et bien le STRASSER.

Et pourtant, seules quatre couleurs sont en général exposées : la bleue unie, la noire, la rouge et la jaune. Épisodiquement on rencontre quelques bleus barrés noir, quelques bleus martelés noir. Et pourtant il existe de nombreuses autres variétés, rares, il faut bien l'avouer, mais non dénuées de charme.

Nous allons essayer de passer en revue ces variétés rares.

Quelles sont-elles d'abord ? :

- Bleu barré noir et Bleu martelé noir
- Bleu barré blanc et Bleu maille blanc
- Noir barré blanc et Noir écaillé blanc
- Rouge barré blanc et Rouge écaillé blanc
- Jaune barré blanc et Jaune écaillé blanc
- Meunier avec ou sans barres
- Crème avec ou sans barres
- Argenté clair barré foncé
- Écaillé (couleur analogue à l'Alouette de Cobourg écaillée)
- Rouge martelé et Jaune martelé.



Strasser écaillé noir

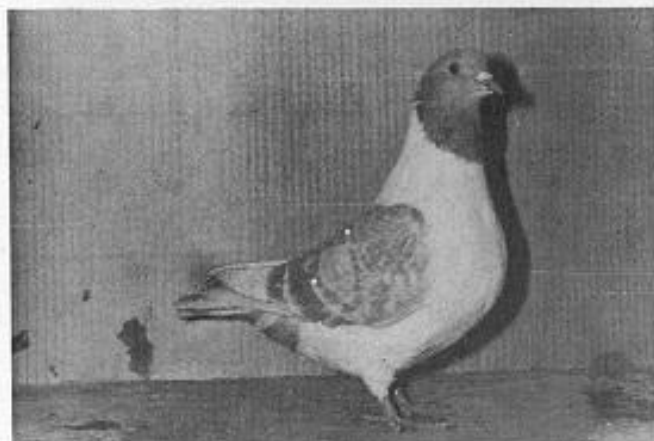
Nous nous bornerons à parler de la couleur de ces variétés puisque le type, la forme et la taille doivent être semblables à ceux des variétés courantes. Disons tout de même que chez la plupart des sujets que nous avons pu voir la taille est très souvent inférieure à celle des bleus unis ou des noirs (sauf pour les variétés bleu barré noir, bleu martelé noir et bleu barré blanc).

Nous dirons peu de choses des deux premières variétés : bleu barré noir et bleu martelé noir car la plupart des éleveurs en ont rencontré une fois ou l'autre en exposition.

Bleu barré noir et Bleu martelé noir.

Une des qualités premières que doivent avoir les Strassers bleu barré noir est la netteté des barres. Celles-ci doivent être d'un beau noir intense, ne présenter aucune trace de rouille, aucune trace blanchâtre. Elles doivent être bien dessinées et très nettes ; elles doivent être relativement fines (sans atteindre la finesse de celles du Gier) et bien détachées l'une de l'autre. Il ne doit pas y avoir bien sûr de trace de troisième barre.

Il faut aussi éviter dans cette variété les traces de



Strasser jaune martelé

rouille dans les rémiges ; c'est un défaut courant et peu de sujets ont les rémiges parfaites.

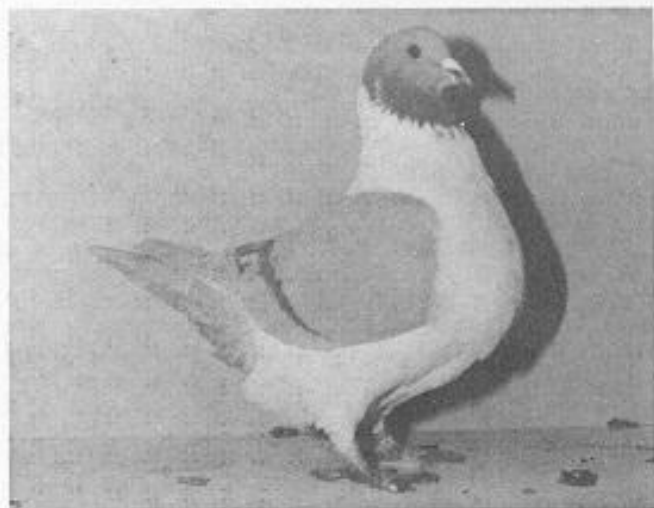
Chez les Strassers bleus martelés noir il faut rechercher un dessin le plus régulier possible. Chaque plume du manteau est bleue avec de chaque côté de l'axe de la plume deux marques noires sensiblement ovales. Cette disposition délimite vers l'extrémité de la plume une marque bleue plus ou moins triangulaire. Les deux barres noires sont bien sûr apparentes et doivent être comme les marques du manteau exemptes de rouille. Il faut éviter aussi les traces de rouille dans les grandes rémiges.

Il est à noter que très souvent les Strassers de cette dernière variété ont une forme excellente et très souvent des yeux d'une très bonne couleur.

Bleu barré blanc et Bleu maille blanc.

Si l'on compare ces deux variétés au bleu uni on peut dès l'abord constater que la couleur bleue est d'une nuance légèrement plus tendre chez ces deux variétés.

Chez le barré blanc les ailes portent deux barres blanches. Ces barres doivent être d'un blanc pur et bordées d'une fine rayure grise très foncée, presque noire. Ces barres devraient être fines, mais il est à remarquer qu'elles sont souvent un peu plus larges que les barres des barrés noir. Les rémiges sont d'un blanc bleuté, la marque bleue, devenant plus intense vers l'extrémité de la plume, forme alors une sorte de miroir.



Strasser meunier



Strasser écaillé blanc
(Photo Stauber)

La queue est évidemment barrée de blanc.

Chez les maillés blanc, le dessin du manteau rappelle celui que l'on trouve chez le Lynx de Pologne, mais sans atteindre toutefois pour l'instant autant de netteté. Chaque plume doit présenter à son extrémité un petit triangle bleu bordé de gris foncé ainsi que deux barres très blanches et très nettes. Les rémiges et la queue portent les mêmes marques que celles des barrés blanc.

Il est évident qu'il faut rechercher des sujets sans trace de rouille ou de poivré dans les barres ou le maillage et chez les barrés sans trace de troisième barre. D'autre part dans ces deux variétés les rémiges ou les plumes foncées ne peuvent pas être considérées comme des défauts.

Au point de vue élevage, les bleus barrés blanc peuvent très bien être croisés avec les maillés blanc. Il arrive que croisés ensemble ou non ces variétés donnent des sujets ayant toutes les caractéristiques des barrés blanc mais chez qui les barres seraient absentes. Ces sujets ne peuvent être exposés mais peuvent être utiles pour l'élevage car ils sont souvent forts et ont une bonne forme.

Noir barré blanc et Noir écaillé blanc.

Les noirs barrés blanc sont assez rares, même en Allemagne. Dans l'état actuel de l'élevage les juges ne peuvent exiger pour le manteau une couleur aussi intense que chez le noir uni. Le ton du noir est souvent encore moins bon que celui rencontré chez le Lynx de Pologne noir barré blanc. On recherche avant tout dans cette variété des barres correctes c'est-à-dire nettes et sans trace de rouille ou de poivrage. Les rémiges et la queue sont analogues à celles des bleus barrés blanc, le bleu étant remplacé par le noir (ou le gris foncé), c'est-à-dire que les ailes et queue sont relativement claires ; mais il est indispensable que les ailes s'assombrissent au moins vers leur extrémité.

Les noirs écaillés blanc sont aussi rares mais tout de même un peu plus fréquents que les précédents.

Cette variété est souvent de taille assez faible et manque un peu de forme, mais elle est très agréable à l'œil.

Chez ceux-ci la tête et la collerette doivent être d'un beau noir comme chez le Strasser noir très connu. Souvent cette couleur présente des traces grisâtres ou bleutées, signe de croisement avec des bleus ou des bleus martelés. C'est un défaut qu'il faut éliminer.

Le dessin des ailes n'est pas franchement maillé mais plutôt liseré. Les plumes du bouclier sont blanches avec une légère bordure noire, bordure souvent plus accentuée à l'avant du bouclier qu'à l'arrière. Deux barres nettement blanches doivent être visibles à l'arrière de ce bouclier. Il est à noter que les jeunes sujets sont souvent assez foncés, mais leur couleur s'éclaircit à la première mue. Autre problème que pose cette variété : la couleur des rémiges ; celles-ci devraient être foncées (noir serait l'idéal, mais impossible à atteindre). En fait, les rémiges sont souvent à base blanche et plus ou moins marquées de noir ; plus le noir est apparent meilleur est le pigeon ; toute rémige complètement blanche constitue un gros défaut mais il est admis que toute rémige ayant seulement le tuyau coloré est considérée à la limite comme plume légèrement colorée. La queue est aussi souvent blanchâtre avec plus ou moins de traces noires. La base des plumes caudales est toujours blanche mais les tuyaux doivent au moins être colorés. Le dos devrait être marqué de noir comme le bouclier, mais il est très souvent blanc, ce qu'il faut essayer d'améliorer. Les sujets de cette variété présentent aussi souvent des traces noires au ventre et aux cuisses ce qui constitue un défaut.

Enfin le gros problème est la couleur des yeux ; une grande proportion de sujets de cette variété présentent des traces noires dans l'iris. Ces traces sont souvent légères et peuvent à la limite constituer des yeux coulés. (Il semble bien que ce défaut soit lié à la couleur car il existe un pigeon espagnol présentant un manteau analogue et qui pose les mêmes difficultés au point de vue des yeux). Nous pensons que dans l'appréciation de tels sujets il faut être très prudent et ne pas sanctionner trop sévèrement les sujets présentant une anomalie légère au sujet des yeux, considérant en cela l'état de perfection de la variété. Il va sans dire que les éleveurs doivent s'attacher à faire disparaître ce défaut inhérent, semble-t-il bien, à la variété.

La taille et la forme sont souvent aussi un peu moins bonnes que dans les autres variétés et nous pensons qu'étant donné toutes ces difficultés il conviendrait de ne point être trop sévère si, d'ailleurs, on en rencontrait quelques exemplaires dans nos expositions.

Rouge et Jaune barré blanc et écaillé blanc.

Dans ces deux variétés la taille laisse aussi souvent à désirer ; ils sont nettement moins forts que les rouges ou jaunes uni.

Chez les barrés blanc, les ailes portent donc deux barres blanches ; celles-ci doivent être d'un blanc pur et bien nettes, mais il est très difficile de trouver une couleur pure sans aucune trace rougeâtre ou jaunâtre. Les rémiges primaires et la queue devraient être colorées, mais très souvent elles sont blanchâtres plus ou moins marquées de rouge ou de jaune. Toute rémige ou toute plume de la queue entièrement blanche est un défaut.

Chez les écaillés blanc la couleur d'abord n'a pas l'intensité du rouge ou du jaune des unis, elle est plus terne, moins brillante. Comme chez les noirs écaillés blanc, le dessin est plutôt un liseré et il faut trouver un juste milieu entre la beauté du liseré et la blancheur des barres. Si l'on exige des barres bien blanches on obtient un liseré trop clair et si le liseré est correct il subsiste des traces rougeâtres ou jaunâtres dans les barres. Il faut admettre un léger reflet dans les barres pour avoir un meilleur dessin. Les rémiges sont aussi plus ou moins colorées et toute plume entièrement blanche dans le vol ou la queue est un défaut. Attention également aux traces bleutées sur le dos, le croupion, la tête et la queue.

Meunier avec ou sans barres.

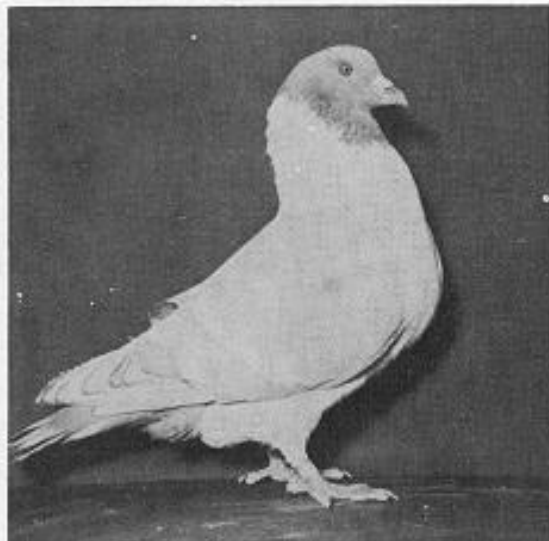
Ceux-ci sont de couleur gris ardoisé rosé clair, couleur un peu semblable à celle du Gier rosé mais souvent un peu plus cendré et plus clair. Le reflet rougeâtre est un peu plus accentué chez le mâle que chez la femelle, et celles-ci sont d'ordinaire un ton plus foncé. La couleur de la tête et de la collerette est plus intense et présente des reflets rougeâtres. Les barres doivent être d'une couleur rouge intense foncé (elles sont souvent un peu plus ternes chez les femelles). Des barres d'un brun mat sont à rejeter. Dans cette variété les rémiges et la queue sont gris clair.

La variété sans barres est admise en exposition et présente les mêmes caractéristiques que la précédente, barres exceptées.

Crème avec ou sans barres.

Cette variété est très agréable ; les marques doivent être d'un crème très clair, mais il doit subsister un contraste, même minime, avec le blanc. La tête est souvent légèrement plus foncée, avec des reflets jaune d'or à la collerette. Les barres sont d'un beau jaune d'or. Le vol et la queue sont également d'un crème très tendre. Il est à remarquer que chez les femelles le crème est souvent un peu moins tendre et les barres un peu moins intenses.

La variété sans barres présente les mêmes caractères, barres exceptées.



Strasser bleu barré blanc

Argenté clair barré foncé.

Cette variété est extrêmement rare. Les marques sont d'un gris argenté clair, couleur un peu plus grise chez les femelles. Les barres sont d'une teinte brune, d'autant plus appréciée qu'elle est plus foncée et exempte de rouille. La queue porte une barre de la même teinte. Au point de vue nuance, on peut la comparer à celle du Gier Biche.

Argenté écaillé.

Cette variété extrêmement rare également peut être comparée au point de vue couleur à l'Alouette de Cobourg écaillée. La tête a une couleur gris clair, ni brunâtre, ni jaunâtre, ni rouillée ; la collerette est de même nuance avec reflets accentués vers le bas. Les ailes portent les mêmes marques que l'Alouette écaillée c'est-à-dire un écaillage gris foncé sur un fond ardoisé clair. Les barres alaires et la barre caudale sont gris ardoisé foncé.

Rouge martelé et Jaune martelé.

Ces deux variétés ne sont pas très courantes, mais tout de même un peu plus répandues que les précédentes.

Chez le rouge martelé la tête et la collerette sont rouge intense, souvent un peu bleuté. Le manteau est rouge, chaque plume étant terminée par un petit triangle gris bleu, sans liseré. Les barres sont souvent assez peu marquées. Le vol et la queue sont gris bleu cendré.

Chez le jaune martelé, la tête et la collerette sont d'un jaune très légèrement bleuté. Le manteau est jaune, chaque plume étant terminée par un triangle gris clair, sans liseré. Les barres, comme chez les rouges martelés sont souvent assez peu marquées. Le vol et la queue sont gris clair.

..

En conclusion on peut dire qu'à côté des quatre variétés de Strasser très connues, il existe toute une gamme de couleurs rares et même très rares et d'un élevage souvent difficile.

N'y a-t-il pas là pour un véritable amateur un beau champ d'action, mais encore faut-il trouver les sujets de départ.

LE STANDARD

Pigeon originaire de Tchécoslovaquie. Race créée en Moravie en utilisant le Poule Florentin, le Boulant et le Biset. Ce pigeon fut importé en Allemagne après 1875.

Aspect général :

Pigeon grand, gros, large, relativement court, bas sur pattes.

Tête : Lisse, grande, large, bien arrondie, front haut.

Bec : De longueur moyenne, fort ; de couleur chair claire chez les rouges et les jaunes, corne claire chez les jaunes martelés et les argentés à barres jaunes (crème) ; chez les autres variétés, il est noir ; morilles bien développées mais de texture fine.

Oeil : Rouge à rouge orangé.

Tour des yeux : Le tour de l'œil est étroit, de couleur chair claire chez les rouges et les jaunes ; chez les autres variétés, il doit être en harmonie avec la couleur du plumage.

Cou : De longueur moyenne, fort, bien soudé aux épaules, gorge bien arrondie.

Poitrine : Très large et profonde, proéminente et bien arrondie.

Dos : Large, relativement court, légèrement incliné vers l'arrière.

Ailes : Fortes, relativement courtes, reposant bien sur la queue.

Queue : Assez large, dépassant légèrement les rémiges, portée légèrement inclinée en prolongement du dos.

Pattes : Courtes, vigoureuses et lisses ; ongles en harmonie avec la couleur du bec.

Plumage : Bien développé, mais sans être duveteux et flou ; plumes larges et pas trop longues.

Variétés : Bleu uni, bleu barré noir, bleu barré blanc, bleu martelé, bleu maille blanc. Noir uni, noir barré blanc, noir maille blanc. Rouge uni, rouge barré blanc, rouge maille blanc. Jaune uni, jaune barré blanc, jaune maille blanc. Rouge martelé, jaune martelé. Crème, avec ou sans barres jaunes, argenté clair à barres foncées (brunes). Meunier avec ou sans barres rouges. Écaillé (couleur de l'Alouette de Cobourg).

Couleur et Dessin

Le fond du plumage est blanc dans toutes les variétés. Sont colorés : la tête, les ailes, le croupion et la queue, y compris les sous-caudales. La marque de la tête part de la nuque et forme vers le devant du cou une marque bien arrondie et régulière ; elle doit être de grandeur moyenne ; ne doit pas remonter trop vers le bec, mais ne doit pas descendre trop bas vers la poitrine.

Chez les bleus, la couleur doit être claire et pure ; elle est généralement un ton plus foncé chez les femelles, les rémiges et la barre caudale sont foncées. Les barrés blanc et mailles blanc ont les rémiges et la queue miroitées ou liserées (mais l'absence de miroir ou de liseré ne doit pas être considéré comme un défaut).

Les couleurs rouge, jaune et noire, doivent être

intenses et présenter un lustre important. Chez ces 3 variétés, les culottes colorées sont tolérées.

Défauts importants

Sujet trop léger, trop petit, corps étroit, trop long, plumage trop long - sujet trop haut sur pattes - pattes bottées - queue relevée - ailes pendantes - dos ouvert - tête étroite - œil jaune - tour de l'œil rouge ou trop développé - bec fumé chez les rouges et les jaunes - queue (c compris les sous-caudales) et rémiges farineuses, sauf chez les barrés et mailles blanc - dos blanc - culottes bleutées chez les bleu-uni, culottes trop importantes chez les autres variétés unies - plumes colorées dans la poitrine et le ventre - bavette trop grande - mauvais dessin à l'arrière de la tête - couleur impure ou nuageuse - plumage trop flou.

Bague : C.

NOTIONS DE GÉNÉTIQUE

par J. FRANCOUVILLE

Plusieurs adhérents qui ne possèdent pas les numéros antérieurs de notre bulletin éprouvent des difficultés pour comprendre les articles de génétique. Cela se conçoit aisément ; c'est comme si l'on donnait à traduire un texte de langue étrangère à un élève qui n'aurait pas les notions de base. Pour rassurer nos lecteurs, nous affirmons qu'il est plus facile et plus rapide d'acquiescer les notions de base en génétique que dans une langue étrangère mais nous ne leur cachons pas qu'il faut les relire souvent pour bien s'en pénétrer. Un résumé pourra peut-être les aider.

Un individu, qu'il soit plante, animal, homme, est composé de cellules. Chaque cellule a un nombre 2N de chromosomes ; ils ont la forme de bâtonnets ou filaments sur lesquels sont situés des points nommés gènes qui commandent des caractères héréditaires. Les chromosomes sont groupés par paires homologues, c'est-à-dire formées d'éléments qui se correspondent. Par conséquent, il y a des paires de gènes exprimant la même sorte de caractères : 2 gènes pour la couleur, 2 pour le dessin, 2 pour la forme, etc... Ces caractères dits allèles sont régis par certaines lois : certains dominent leur homologue, d'autres masquent ou modifient des caractères situés sur d'autres chromosomes, se conjuguent à eux, etc...

Avant de poursuivre, voyons comment les cellules se reproduisent. Cette reproduction a lieu de deux manières :

1) Dans les cellules du corps ou autosomes, chaque chromosome se clive en deux parties ; alors la cellule-mère se divise pour donner deux cellules-filles contenant chacune le même nombre de chromosomes que la cellule-mère ; tout le matériel de la cellule-mère est donc reproduit en deux exemplaires.

2) Il n'en est pas de même pour les cellules sexuelles ou gamètes (ovule, spermatozoïde). Les gamètes possèdent la moitié du nombre de chromosomes de leur cellule-mère car, au moment de leur formation, les paires de chromosomes se sont dissociées et les éléments de chaque paire se sont groupés au hasard pour former un ovule ou un spermatozoïde à N chromosomes. Lorsque ceux-ci se rencontrent, dans le corps de la femelle, ils s'unissent pour former la première cellule d'un nouvel individu à 2N chromosomes qui possède ainsi une moitié du potentiel héréditaire de son père et une moitié de sa mère.

L'une des difficultés rencontrées en génétique par le débutant est la lecture des symboles, c'est pourquoi nous rappelons, à chaque utilisation, le sens des symboles. Ceux-ci peuvent être des lettres majuscules ou minuscules ou d'autres signes.

Supposons qu'un gène donné existe sous deux formes : A et a, il pourra y avoir trois génotypes possibles : A//A, a//a et A//a. Les génotypes A//A et a//a qui comportent deux allèles identiques sont dits homozygotes et le génotype A//a est hétérozygote. Chez l'individu de génotype A//a, seul le caractère dominant A est exprimé. Le caractère a, dit récessif, ne peut être exprimé que chez l'individu de génotype a//a. (Les deux barres représentent les 2 chromosomes homologues). Chez le Carneau rouge, le génotype pour la couleur est e//e ; lorsqu'un pigeon a pour génotype e//+, il ne peut être rouge car e est récessif par rapport à +, caractère du pigeon sauvage.

Un gène peut exister sous plusieurs formes. C'est le cas du dessin : les gènes qui le commandent sont représentés par les signes CT, C, + et c. Tout pigeon, quelle que soit sa race, possède deux de ces gènes situés sur une paire d'autosomes homologues.

Nous espérons que le rappel de ces notions aidera nos lecteurs à mieux comprendre les articles de ce bulletin et les phénomènes qu'ils observent dans leur élevage afin qu'ils puissent mieux diriger leur sélection. En prévoyant les résultats de leurs accouplements, ils gagneront un temps précieux à double titre : sélection plus rapide et économie de nourriture.

HERÉDITÉ DU DESSIN (suite) en page 13.

Nous prions nos correspondants d'envoyer leurs articles, comptes rendus, photos, etc., pour le prochain bulletin, avant le 20 DÉCEMBRE.

Les textes seront, de préférence, dactylographiés sur des feuilles de format 21 x 29,7 ou écrits à la main très lisiblement.

POIDS ET STANDARDS

par Joseph LE CARRER
Juge Officiel de la S.C.A.F.

Tenu à l'application stricte des standards, quelle que soit son opinion personnelle, le juge se voit parfois contraint d'émettre, relativement au poids des sujets qui lui sont présentés, des appréciations qui ne sont pas toujours comprises des éleveurs.

Cela est vrai, notamment, pour deux races françaises de pigeons de rapport, à savoir le Carneau et le Mondain. Le présent article se propose donc de faire le point sur la question en ce qui concerne ces races.

LE CARNEAU

Le standard fixe le poids du Carneau à 575 grammes pour le mâle et 550 grammes pour la femelle.

Nombre d'éleveurs estiment ce poids insuffisant et voudraient bien l'augmenter.

En fait, dans les expositions, on rencontre des sujets de 700 grammes et plus. S'il est concevable que de tels pigeons soient utilisés, notamment en vue d'alourdir une souche trop faible, par contre il n'est pas opportun de les exposer. Très logiquement, au concours, ils doivent être sanctionnés pour excès de poids.

Mais est-il nécessaire, ou seulement utile, d'augmenter le poids du Carneau ?

L'éleveur doit d'abord savoir que, lorsqu'il officie, le juge ne dispose pas d'une balance de précision. Son appréciation du poids ne peut être que relative, malgré l'expérience qu'il puisse avoir en la matière. Aussi, pour éviter toute erreur ou contestation, il est tenu à une certaine tolérance, de telle sorte que seuls les sujets qui s'écartent trop du poids standard sont punis.

Cette remarque liminaire étant faite, quels sont les arguments en faveur de l'augmentation ou, au contraire, du maintien du poids actuel du Carneau ?

Au plan de la rentabilité, des Carneaux de 550 à 600 grammes fournissent des pigeonneaux d'environ 400 grammes. A âge égal un pigeonnet d'une race lourde pèse à peu près 600 grammes. Si on vend le premier 10 francs, il faut vendre le second 15 francs. Inutile de dire que votre boucher préférera le premier au second.

Second point : il est connu que les races légères ou moyennes sont plus prolifiques que les races lourdes ou très lourdes, encore qu'il puisse y avoir des exceptions à cette règle, ce que je ne conteste pas.

En ce qui concerne l'élevage, un pigeonnet petit ou moyen ne pose pas de problème car il acquiert son autonomie à quatre semaines, parfois moins. Il n'en est pas de même pour les races lourdes. Combien d'amateurs de ces races ne sont-ils pas contraints "d'aider" les reproducteurs à élever leur progéniture ?

Enfin, dans l'échelle des poids, le Carneau occupe un créneau où il est pratiquement seul. Pourquoi devrait-il quitter cette position privilégiée pour entrer en concurrence avec des races plus lourdes ?

En résumé, le bon sens commande le maintien du Carneau à son poids actuel, compte tenu d'une tolérance d'environ 50 grammes qui est de règle en exposition. Evidemment le mot de la fin reste au Carneau-Club, mais je ne pense pas qu'il soit pour le changement. En tous cas l'argument avancé par certains selon lequel il n'y aurait pas de beau Carneau en dessous de 650 ou 700 grammes est parfaitement ridicule : il peut y avoir de beaux pigeons à tous les poids.

LE MONDAIN

Le standard du Mondain indique un poids minimum de 800 grammes pour le mâle et 750 grammes pour la femelle. Aucun maximum n'est fixé.

Force est de reconnaître que les plus beaux sujets rencontrés en exposition avoisinent ou dépassent le kilo.

Il n'est pas rare de trouver des sujets d'un kilo 300 et certains dépassent 1 kilo 500. Ces derniers sont généralement de forme grossière. En contrepartie les quelques rares sujets qui sont au poids minimum sont souvent étriqués et enlevés. Indiscutablement, chez le Mondain, la gamme de poids est trop étendue et, en exposition, le profane pourrait avoir l'impression qu'il y a deux sortes de pigeons dans les cages.

L'élite de la race se rencontrant chez les sujets d'environ un kilo, il me semble que, compte tenu de cette réalité, les poids minimum de 800 et 750 grammes devraient être remontés de 100 grammes.

Mais est-il nécessaire, voire utile, de pousser le Mondain jusqu'à des poids très élevés ? Un maximum ne devrait-il pas être fixé ?

Il apparaît, en effet, que nombre d'éleveurs, au lieu de livrer la bataille de la qualité, préfèrent celle du poids qui, entre nous, est plus facile. Ils méconnaissent, pour le moins, deux réalités : 1- le Mondain est, tout d'abord, un pigeon de forme : c'est donc la forme, et non le poids, qui constitue le premier critère d'appréciation ;

2- en alourdissant considérablement la race on cours le risque de diminuer la prolificité (œufs clairs ou brisés, pigeonneaux écrasés au nid, difficultés de cochage, stérilité des sujets trop gros...).

Je crois donc qu'il faut arrêter cette course au gigantisme qui ne présente aucun intérêt majeur pour l'ensemble de la race et s'efforcer de stabiliser le Mondain entre 900 et 1.100 grammes ce qui est un poids tout à fait convenable. Il resterait encore aux éleveurs beaucoup à faire pour arriver au seuil seulement approché de la perfection !

Conclusion

En préconisant le maintien du Carneau à son poids actuel et en demandant l'augmentation des minima fixés pour le Mondain, ma position peut paraître incohérente.

En fait elle ne l'est pas. En effet le Carneau est une race fixée depuis de très nombreuses années et il est vraisemblable, pour ne pas dire certain, que lors de sa création on a vu des sujets de poids différents, pourquoi pas des pigeons de 400 grammes d'un côté et de 800 grammes de l'autre. Le type s'est stabilisé entre 550 et 600 grammes, poids qui a paru répondre le mieux à certains objectifs de l'époque et, très franchement, il faut dire que le Carneau est une réussite comme pigeon de chair.

Au contraire le Mondain, race de création plus récente, s'il est bien fixé dans le type, ne l'est pas en ce qui concerne le poids, ce qui explique que l'on voit des sujets de 750 et de 1.500 grammes. Il ne viendrait à l'idée de personne d'exposer dans la même série des poneys et des chevaux de traits, des lapins argentés anglais et des argentés français, des schnauzers nains et des géants ou moyens. La trop grande disparité entre le poids des Mondains oblige à examiner sérieusement la question dans le calme et en dehors de toute polémique. A mon sens un poids idéal devrait être indiqué et des poids minima et maxima devraient être fixés, comme cela se fait pour les races de lapins.

Je suis persuadé que le Carneau-Club, les éleveurs de Mondains, la S.N.C. et la Commission des standards sauront trouver la meilleure solution en la matière.

LE PIGEON VERT

par René PAPILLAUD

J'ai le pigeon vert...

Venu de la Nouvelle-Calédonie, un pigeon vert est là, à portée de ma main, calme, très beau dans sa livrée surprenante.

A titre documentaire, j'en indique ses caractéristiques essentielles :

Allure et Taille. — Celles d'un petit biset dont il a aussi le port. Longueur de l'ordre de 32 cm.

Tête. — Étroite et lisse, dessus long (35 mm) et plat. Front bien marqué (angle de près de 90° avec le bec).

Cou. — Court harmonieusement relié aux épaules.

Ailes. — Bien collées au corps, les extrémités se posant en arrière du croupion, sans se croiser.

Queue. — Fine, serrée (12 plumes) portée un peu au-dessous de l'horizontale.

Bec. — Court (15 mm) et grêle.

Pattes. — Fines, 30 mm de long, entièrement emplumées.

Plumage. — Serré dans l'ensemble.

Couleur. — VERT - VERT-OLIVE, unie, très brillante, sur la tête, le cou, la poitrine, tout le manteau, le croupion et le dessus de la queue.

Dessous des ailes (remiges et couvertures) gris bleu.

Bec, pattes, ongles, bleu foncé, tirant sur le noir.

Dessous du corps, le vert se teinte d'un peu d'ocre.

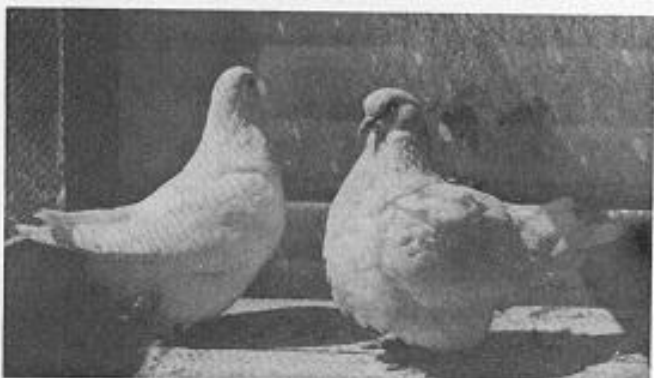
Dessous de la queue, entièrement jaune d'or, très soutenu.

Les tarses sont entièrement recouverts d'un manchon formé de petites plumes blanches, courtes et vaporeuses. Les doigts sont nus.

Sous le bec - une barbe - triangle isocèle blanc, base dirigée vers le cou de 9 mm de large, hauteur 15 mm.

Oui, le pigeon vert est là, immobile, sur le bureau, mais, hélas ! incapable de remuer... d'encombrer mes volières par ses descendants. Son corps saturé de formol, est bien conservé mais n'est plus qu'un "objet de rêve".

P.S. — En dépit des lignes précédentes, la couleur des yeux est trop indécise pour être indiquée.



Mondain blanc
Prix du Président de la République - Mâcon 1977
Éleveur : M. Bianchimani
(Photo Bianchimani)

Visites d'élevages

par B. NICOLAS et J. FRANQUEVILLE

En visite dans le Sud-Est

En juillet, profitant de mes vacances à Cassis, j'ai pu grâce à l'obligeance de M. Ebner, éleveur Marseillais bien connu, visiter plusieurs élevages de la région.

J'ai reçu partout un accueil chaleureux dont je tiens ici à remercier mes hôtes publiquement.

Ma première visite fut, bien sûr, pour l'élevage de M. Ebner. Pigeonniers de rêve, tout blancs et ensoleillés. Variétés élevées : Modène en particulier, les Magnanis dont plusieurs jeunes de bonne facture, Boulants, Paons blancs à queue noire et inversement, Florentins, Capucins, Culbutants et j'en oublie peut-être.

Puis la visite de l'élevage de M. Menardo René, un "mondineux" acharné, variétés élevées : Mondains rouge, noir, argenté, bleu, meunier, blanc. M. Menardo a le sens de l'élevage et par voie de conséquence de l'accouplement d'où des jeunes qui permettent à cet éleveur d'être confiant en l'avenir. Là, un pigeonier d'un autre style, moins exposé et construit dans des bâtiments existants. Le tout d'une propreté méticuleuse.

Nous visitons ensuite l'élevage de M. Cicculo André qui élève des Modènes, Gier, Texans. Jeune éleveur, plein de volonté, nul doute que ce monsieur réussira à tirer son épingle du jeu, comme l'on dit, d'autant qu'il possède de très bons reproducteurs. Une sélection est à faire dans son élevage et M. Cicculo l'a très bien compris.

Puis ce fut le tour de M. Martin Gérard, éleveur de Mondains rouge, jaune, noir et aussi de Cauchois à manteau maille qui m'ont semblé de toute première qualité. Dans les Mondains j'ai trouvé de très jolis reproducteurs mais également des jeunes très prometteurs et je suis sûr que M. Martin trouvera la récompense de son labeur au cours des expositions futures. Là aussi, pigeoniers d'une propreté méticuleuse, bâtis à flanc de coteau, ce qui leur donne un cachet tout à fait exceptionnel.

Enfin la dernière visite pour M. Ripaldi Robert qui fut, pour moi, remplie de surprises. Nous trouvons chez lui un élevage des plus variés : Tortue du Maroc (de toute beauté), chiens, cochons d'Inde, volailles de toutes variétés, lapins Rex Tricolore d'une rare beauté et enfin les pigeons Modènes, Cravatés, Haut-Volant et j'en oublie vraisemblablement. M. Ripaldi est un amoureux des bêtes cela se sent au premier abord et celles-ci sont installées dans un parc de rêve rempli de soleil et de verdure.

Heureux éleveurs en vérité, qui bénéficient du soleil à perpétuité dans une région de rêve...

Je fus remercié partout pour les dons accordés par notre Société aux éleveurs méritant des diverses expositions régionales. Tous m'ont également fait part de leur enthousiasme pour notre revue, si riche en articles des plus instructifs pour l'éleveur, remerciant par la même occasion Mme Francqueville pour le travail que cela lui occasionne.

Encore merci à tous ces éleveurs ainsi qu'à leurs épouses pour leur accueil chaud et chaleureux, digne de cette belle région du Midi où il fait bon vivre.

B. NICOLAS

En visite dans la Mayenne et dans la Région Parisienne

En août et septembre dernier, j'ai eu le plaisir de visiter les élevages de M. Audoin à Laval, M. Darchen à Viroflay et M. Rihouey à Antony.

On se comprend et l'on fraternise vite entre personnes ayant une commune passion telle que l'élevage. L'accueil fut partout excellent et je tiens tout d'abord à exprimer mes vifs remerciements.

Ces visites furent pour moi très enrichissantes car il m'a été donné de voir ce qu'une exposition ne révèle pas, le travail de sélection, tâche obscure, longue et ingrate. En exposition on ne voit que le produit fini — pas toujours réussi, il est vrai — mais on ne voit pas ce qui a servi à le faire. Sur le chantier, chez l'éleveur, ce sont les sujets de travail qui sont intéressants car ils sont révélateurs.

Ma première visite a été pour M. Audoin, de Laval. M. Audoin élève des pigeons depuis son enfance et semble passionné par leur diversité. Ce qui me frappe, tout d'abord chez lui, c'est le nombre de races de pigeons qu'il élève : Strassers noirs, Mondains, Rennaisiens, Brésiliens, Cravatés Chinois, Paons... Mais ce sont surtout les Culbutants et les Haut-Volants qui l'attirent : Culbutant français, Culbutant de Vienne, de Budapest, de Galati, Culbutant Hollandais, Tippler, Culbutant au sol.



Rennaisien
G.P.H. à Angers et P.H. à Parthenay
Propriétaire : M. Audoin

Et je crois que Mme Audoin aime autant les pigeons que son mari ; en l'absence de celui-ci, c'est elle qui me présente toutes les races et me fait assister à une série de Culbutes au sol. Je reviens deux heures plus tard après le retour de M. Audoin. Nous examinons alors quelques sujets en détail, parmi lesquels des Strassers noirs et des Culbutants français bien typés.

Les culbutants entraînés à voler sont logés à part ; leur pigeonier donne accès à une petite volière entièrement grillagée située sur le toit d'un bâtiment. Il faut que les pigeons aient vu les alentours pour qu'ils soient capables de reconnaître l'endroit d'où ils ont été lâchés.

J'assiste à une démonstration de culbutes ; comme il fait un temps très lumineux nous sommes obligés de regarder le spectacle avec des lunettes de soleil. M. Audoin me confie qu'il passe de longs moments sur le toit à suivre les évolutions et les jeux de ses pigeons. Je ne doute pas que ce soit captivant, j'y prends aussi grand plaisir.

Pour loger tout ce cheptel, M. Audoin dispose de volières contiguës. Le toit est fait de tôles en plastique doublées d'un panneau isolant. La façade est entièrement grillagée. Chaque volière abrite 4 couples. Le sol est cimenté et couvert de sable. Les mangeoires sont des auges en bois munies d'un couvercle. Les abreuvoirs sont automatiques, c'est commode et facile à nettoyer.

Les pigeons reçoivent un mélange de graines du commerce auquel est ajouté du blé. Ils ont aussi à leur disposition des granulés pour dindonneaux ou poussins et un composé minéral sous forme de granulés. Trois ou quatre fois par an des traitements antiparasitaires sont appliqués contre les vers, la coccidiose, la trichomonose.

M. Audoin ne fréquente les expositions que depuis deux ans. Il désire maintenant concentrer ses efforts sur deux ou trois races. Je l'y encourage et lui souhaite de réussir à perfectionner les performances de ses favoris.

✱

Lorsqu'un Romain blanc aux yeux perlés est bien typé et d'un poids honorable, il est récompensé par un prix d'honneur. S'il pouvait décliner son pedigree, on découvrirait qu'il a fallu à son propriétaire une bonne dose de patience alliée au don d'observation, pour arriver à ce résultat. C'est ce que j'ai ressenti au cours de la visite que j'ai faite à M. Darchen.

M. Darchen élève des Romains bleus, des Romains fauves et des Romains blancs. Chez les bleus et les fauves, il n'y a pas de difficultés particulières d'élevage ; ces variétés sont fixées depuis longtemps. Les sujets dépassent généralement le kilo, les couleurs sont bonnes, les têtes bien typées. C'est le Romain blanc qui retient toute l'attention de M. Darchen.

Le sujet blanc qu'il a utilisé au départ était de petite taille ; il a fallu réaliser des accouplements avec des bleus et des fauves pour obtenir des sujets plus forts. Trois ou quatre générations ont été nécessaires mais bon nombre de sujets ayant plus ou moins de bleu, de noir ou de fauve ont dû être éliminés — ils fournissent heureusement des rôties de choix, vu leur taille —. Des sujets huppés sont apparus ; c'est la conséquence de l'ascendance du pigeon blanc initial : il devait avoir un Montauban blanc dans ses antécédents. La coquille, caractère récessif, disparaît dès le premier accouplement mais elle peut réapparaître lorsqu'on accouple deux sujets porteurs de ce caractère, même après plusieurs générations. M. Darchen utilisera un sujet huppé né cette année pour tester d'autres sujets à tête lisse provenant de la même famille. Autre défaut de même origine : les yeux de vesce ou les yeux coulés.

Une autre famille de Romains blancs est née de l'accouplement d'un mâle voyageur blanc (ayant un œil perlé et un œil coulé) et d'une femelle fauve. Un mâle gris issu de cet accouplement est uni à une femelle blanche. Puis leur fils est accouplé avec la mère, de même que leur petit-fils ; la même femelle est donc utilisée trois fois. Ceci aboutit à des Romains blancs avoisinant le kilo mais ayant le bec taché. La taille étant acquise, M. Darchen peut maintenant accoupler des blancs ensemble. Les jeunes ont parfois des taches de couleur sur les ailes et la queue mais elles disparaissent à la première mue.

« Il ne faut pas croire que je me sers de sujets de second choix pour ces accouplements », de confie M. Darchen, « ce sont toujours les meilleurs que je choisis afin de donner le type convenable aux blancs ». La production de ces sujets d'élite est donc sacrifiée au moins pour un an au profit des blancs.

Les sujets de travail utilisés ont toutes les caractéristiques du Romain excepté la couleur : beaucoup d'entre eux ont le même type de coloration que le Mondain appelé à tort argenté (la véritable couleur argentée est un bleu très pâle). Il s'agit ici du caractère dominant que les généticiens américains ont dénommé "grizzle", dont le symbole est G. Certains sujets sont presque entièrement blancs. Ils ont juste le bout des ailes et de la queue noirs ou bruns suivant qu'ils proviennent de Romains bleus ou de fauves. Un autre caractère désirable pour obtenir le plumage entièrement blanc est révélé par quelques plumes rougeâtres que portent plusieurs sujets presque totalement blancs. Il s'agit du rouge dominant (BA).

Autre difficulté : le bec. M. Darchen me fait constater que progressivement, il obtient des becs de moins en moins tachés et des sujets au bec pur. Néanmoins il y a encore du travail à faire dans ce domaine. Je fais confiance à M. Darchen qui possède en plus d'une grande expérience toutes les qualités de l'éleveur-sélectionneur.

Ajoutons qu'au cours de ses accouplements, M. Darchen a obtenu d'un mâle voyageur blanc et d'une femelle Alouette de Cobourg impure, une femelle bleue qui, accouplée avec son père a produit des mâles blancs et des femelles colorées. Ceci serait un nouveau cas d'autosexabilité.

Le pigeonnier de M. Darchen étant en réfection, c'est volontairement que j'omets de le décrire. Je signale toutefois que la litière de fientes sèches utilisée donne d'excellents résultats : pas de coccidiose, donc il est inutile de procéder aux traitements anticoccidiens. Par prudence, les pigeons sont vermifugés deux fois par an. Pour assainir l'eau de boisson : 1 goutte d'eau de javel pour 10 litres d'eau. (Il ne faut pas en donner trop pour ne pas détruire la flore intestinale). En cas d'indigestion (jabot dur) : une cuillerée à café du mélange 1/2 vinaigre, 2/3 eau. Ce sont des remèdes efficaces et peu onéreux.

Note : Se reporter au n° 3 de Juin 1976 dans lequel nous avons signalé que l'alliance des caractères BA et G//G chez un même pigeon avait pour résultat un plumage blanc. Les yeux peuvent être perlés ou orange.

✱



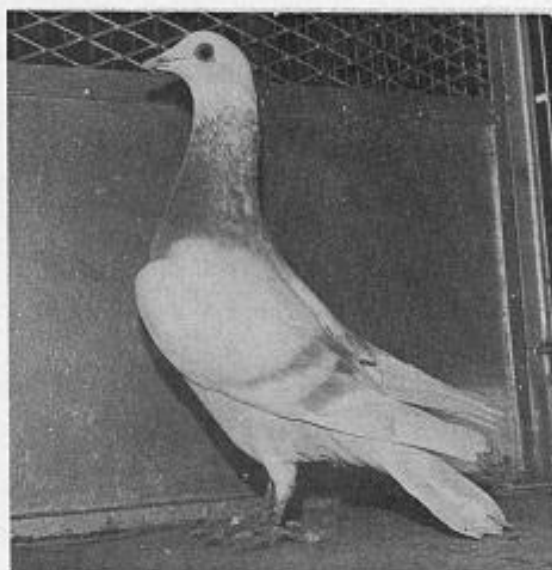
Culbutant Français papillotté
P.H. à Angers
Propriétaire : M. Audoin

M. Rihouey habite également la banlieue parisienne sud, cette zone privilégiée qui allie les charmes de la campagne à la proximité de la grande ville. J'ai vu chez lui un pigeonnier méticuleusement entretenu serti dans un angle de pelouse, parmi des arbustes d'ornement. Là s'ébattent des Giers agate aux coloris si délicats.

On voit assez peu de Giers dans les expositions, c'est bien regrettable car ces pigeons ont beaucoup de qualités : l'élégance des formes, de la couleur — leurs tons pastel sont très attractifs —, la productivité. Les pigeons de M. Rihouey possèdent bien le type élancé du Gier. Je constate qu'ils sont encore en production actuellement malgré la mue ; beaucoup de nids sont garnis : œufs en cours d'incubation, pigeon-neaux de 3 ou 4 jours, jeunes aux trois quarts emplumés. Signalons que les pigeon-neaux du Gier agate ont, à leur naissance, le duvet court ou presque inexistant (c'est le cas notamment de tous les Car-neaux jaunes, les Boulants français jaunes, argentés ou duns, les Cauchois mailés jaunes que j'ai élevés et probablement, comme W.M. Levi l'affirme, de tous les pigeon-neaux de couleur diluée). Du point de vue génétique, la couleur crème de cette variété de Gier

est la dilution du rouge dominant du Gier rosé. Il est d'ailleurs possible d'accoupler ces deux variétés ensemble pour rehausser la couleur des barres de l'agate.

M. Rihouey attire mon attention sur quelques beaux mâles dont la tête est aussi claire que le bouclier et l'abdomen, sur des sujets aux barres bien fines. La difficulté, d'ailleurs bien connue, est d'obtenir des femelles aux dessous et à la tête ayant le moins possible de gris. Une très belle femelle approche de très près les couleurs exigées par le standard. Une autre femelle qui a la tête et l'abdomen gris, accouplée avec un mâle de couleur convenable donne naissance à des mâles corrects et des femelles naturellement un peu plus foncées. On est en droit de se demander si le standard n'est pas trop exigeant. Cette exigence aboutit à une ségrégation qui élimine beaucoup de femelles des plus hautes récompenses dans les expositions et qui empêche la présentation de couples et de parquets.



Gier agate
P.H. à Paris 1977
Propriétaire : M. Rihouey
(Photo Ebner)

Les Giers de M. Rihouey disposent de 9 cases adossées au fond d'un pigeonnier dont le devant est entièrement grillagé. Le sol est sablé, même celui des cases. Celles-ci sont très spacieuses. Elles ne sont pas pourvues d'une façade; elles sont à demi closes par des panneaux qui ménagent une entrée au milieu tout en donnant l'impression que chaque couple est bien chez lui. Des caissettes carrées, en bois, garnies de foin servent de nids. Le tout est facile à nettoyer. Le matériel de la volière est simple et rationnel : mangeoire en bois, fermée — les pigeons peuvent s'alimenter en passant la tête par des orifices circulaires —, mangeoire spéciale pour le bloc-sel, abreuvoir-fontaine en plastique, 4 petites échelles-perchoirs suspendues au plafond par l'un des montants, les barreaux verticaux servant de séparation afin que les pigeons puissent s'isoler. La nourriture : un mélange de graines contenant des céréales et des légumineuses. M. Rihouey me confie qu'il effectue le moins possible de traitements prophylactiques. C'est souvent le cas des élevages qui ne sont pas surpeuplés. Les jeunes provenant d'un couple portent tous, en plus des bagues millésimées, des bagues en plastique de même couleur; chaque famille a sa couleur pour faciliter l'observation de ses caractéristiques.

Félicitons M. Rihouey pour la conduite de son élevage et espérons que cet exemple sera suivi. C'est d'ailleurs le souhait qu'il formule : le Gier est une très belle race digne d'intérêt et d'expansion.

J. FRANQUEVILLE

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'avertir nos Sociétaires que la première partie de notre standard pigeons est disponible.

Ce standard est présenté sous forme de fiches réunies dans un classeur.

Cette première partie compte 102 fiches et comporte

- un lexique très complet
- les standards d'environ 100 races
- 85 photos et 40 dessins.

Sont contenues dans cet ouvrage :

- Les Races Étrangères de Rapport
- Les Races de Fantaisies courantes (sauf les Boulants).

Le prix de ce standard est de 60 F franco.

Pour toute commande s'adresser à

Monsieur Georges Tanchou
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

(joindre à la commande chèque ou virement, il n'est pas fait d'envoi contre remboursement).

N.B. — Le classeur pouvant contenir environ 250 fiches, il est prévu ultérieurement de faire le complément soit les fiches

- Races Françaises
- Boulants
- Races de fantaisies rares.

..

Avis important :

Nous souhaiterions que les éleveurs intéressés par cet ouvrage n'attendent pas pour se le procurer que nous ayons sorti le complément, mais qu'ils commandent dès maintenant la première partie.

En effet seule la vente de celle-ci nous permettra de publier rapidement le complément. Si les ventes sont suffisantes, nous espérons bien arriver à compléter notre ouvrage dès le Salon de Paris de mars 78 et nous espérons qu'il sera agrémenté de quelques planches en couleur.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain.

Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au minimum 2 mois avant la date de leur exposition.

Qu'ils n'oublient pas également de faire parvenir à ce dernier et dans les meilleurs délais le catalogue et le palmarès de leur exposition afin que l'on puisse envoyer aux bénéficiaires les récompenses qu'ils ont méritées.

Nous les en remercions par avance.

BIEN DÉSINFECTER

par le Docteur STOSSKOPF

Chaque année, à l'automne, après le triage traditionnel, l'amateur, débarrassé des becs inutiles, effectue les menus travaux nécessaires aux installations, quelques améliorations rendant le logement plus fonctionnel et l'entretien plus facile. Après quoi, il désinfecte. C'est traditionnel, c'est très bien, mais selon la façon de faire, selon la colonie et l'état dans lequel elle est, c'est utile ou ça ne l'est pas. Comment donc "bien désinfecter" ?

Le but de la désinfection, c'est de tuer sur le sol, les murs, les cases, le matériel toutes les formes de résistance des ennemis de la bonne santé du pigeon : œufs de vers - oocystes de coccidies - spores microbiennes - microbes - virus - spores de champignons (*aspergillus*, etc...) - œufs des parasites externes ou leurs larves (gale, poux divers, mites, tiquets, etc...). Comme on le voit l'éventail est très large et je n'étonnerai personne en disant qu'il n'existe pas de produit efficace contre tout cela à la fois.

Force est donc de désinfecter en plusieurs temps.

Tout d'abord il faut assurer le contact entre le désinfectant et ce qu'il doit tuer. Sous les croûtes de fientes, les tas de poussières, le désinfectant quel qu'il soit (nous verrons cela tout à l'heure) pénètre mal donc ne désinfecte pas. Par conséquent, une bonne désinfection se commence avec le grattoir, la brosse et au besoin l'aspirateur.

Ensuite commence la désinfection ou tout au moins son premier temps. Quel produit employer et pourquoi ? Il y a d'innombrables désinfectants, ayant tous leurs qualités et leurs défauts. Peu à peu apparaissent des produits actifs contre de plus en plus de germes, mais nous sommes encore loin de "l'arme absolue" du colombophile. Éliminons tout de suite les produits "interdits" dans les pigeonniers : ce sont les désinfectants très odorants tels le carbonyl, le crésyl, le phénol, le formol, l'eau de javel très concentrée. Les premières voies respiratoires du pigeon sont très sensibles à ces fortes odeurs, s'en trouvent irritées et si un coryza existe à l'état latent, comme dans beaucoup de colonies, il n'est pas de meilleur moyen pour le faire éclater. Parmi les désinfectants valables nous avons : le mélange soude caustique + Teepal à 1 % - les ammoniums quaternaires - les amines amphotères. Le premier a l'avantage du plus faible prix de revient. Il a l'inconvénient de devoir écarter les pigeons du colombier pendant 24 heures, le temps que le produit perde sa causticité. Tous ces produits ont l'avantage d'être détergents, c'est-à-dire qu'ils ont

une "tension superficielle" faible donc pénètrent facilement dans les interstices. Ces produits sont actifs contre microbes, virus, moisissures. Ils n'ont aucune action contre les œufs de vers et oocystes de coccidies. Ces parasitismes occupant une très grande place parmi les maladies des pigeons, il ne saurait être question de les négliger. Comment les éliminer : ils ne sont détruits à coup sûr que par la chaleur supérieure à 60° pendant un temps suffisant, donc par une chaleur de l'ordre de 100° pendant un temps très court. C'est dire que seule la flamme d'une lampe à souder, ou un jet de vapeur, stérilise totalement les installations sur le plan des vers et de la coccidiose.

Quand désinfecter ? Si, comme nous l'avons dit, la fin de saison est la période la plus rationnelle, encore faut-il que cette désinfection ait pour résultat une stérilisation durable des installations. En effet, si nous désinfectons un colombier alors que les pigeons y sont porteurs de tel ou tel germe (quel qu'il soit) que va-t-il se produire ? Dès le lendemain de la désinfection, ces pigeons vont rejeter avec leurs fientes les microbes ou les formes parasitaires qu'ils hébergent. En quelques jours, les installations vont être à nouveau souillées intensément de microbes ou d'oocystes de coccidies ou d'œufs de vers, etc... Tout ce travail n'aura servi à rien.

C'est dire que, dans les colonies où tout n'est pas parfait du point de vue de la santé, il est indispensable de ne désinfecter que lorsque les pigeons eux-mêmes auront été désinfectés "à l'intérieur". C'est le bon sens même.

On complète habituellement la désinfection par un badigeon blanc à base soit de peinture plastique à l'eau soit d'un lait de chaux. On y incorpore utilement un insecticide retard qui pendant plusieurs semaines restera actif contre mouches, poux rouges, tiquets. On emploie le carbonyl, le lindane, le néguvon, le tigel. Il est toujours bon de profiter d'une journée ensoleillée pour appliquer ce badigeon : ce qui permettra de laisser les pigeons dehors et au badigeon de sécher rapidement.

Les pulvérisations sous forte pression dont nous disposons maintenant permettent de faire le travail de désinfection puis le badigeon rapidement. Il faut cependant veiller à ne pas respirer longuement ou à s'enduire de certaines solutions caustiques ou irritantes à la longue. Des gants et une bonne douche aussitôt après chaque phase du travail sont recommandés.

LES VITAMINES

leur nature et origine, besoin, effets et utilité

par le Docteur BRUYNNOOGHE

Cet article est tiré de la revue "Pigeon rit et le Sport Colombophile". Nous le publions avec l'aimable autorisation des directeurs de cette revue : MM. N. et R. De Schempecker.

De nos jours tout le monde connaît le mot "vitamines". Il faut cependant préciser tout de suite que si on en a parlé beaucoup, si de nombreux écrits ont paru à leur sujet, un grand nombre de personnes ne voient pas très bien de quelles matières il s'agit en fait et si elles doivent être classées parmi les substances alimentaires ou les médicaments.

L'amateur curieux a peut-être déjà consulté des livres scientifiques traitant de l'alimentation, pour en apprendre plus sur ces matières. D'autres en ont certainement déjà parlé avec une personne qui en sait plus : un chimiste ou un biologiste et plus souvent un vétérinaire ou un pharmacien et même le médecin de famille. Il ne serait pas étonnant que ces différentes personnes aient chacune, suivant leur propre compréhension et opinion, donné une réponse très divergente.

C'est que l'affaire n'est pas si simple. Chaque année paraissent des articles détaillés et de gros livres écrits

par des savants sur ces éléments parce que la science découvre encore toujours des nouvelles choses à leur sujet.

L'introduction du produit NATURAVIT nous paraît une occasion appropriée pour faire un essai sérieux dans cet article et dans ceux qui suivront, pour apporter d'une manière claire mais scientifiquement justifiée un peu plus de clarté dans cette question assez compliquée des vitamines.

Cela suscitera sans aucun doute de nombreuses et difficiles questions mais nous essayerons de rester aussi pratique que possible et surtout de ne pas nous aventurer dans des théories incompréhensibles.

Voici tout d'abord quelques questions auxquelles il faudra donner une réponse : quelles matières sont les vitamines - leur nature ; où les trouve-t-on, dans quelles formes et quantités ; quels effets exercent-elles dans le corps ; quels sont les besoins du pigeon en différentes vitamines, tenant compte de leur âge, plus spécialement en période d'élevage, de croissance, de mue, en fonction de prestations en période des concours.

Quels sont les effets et conséquences qui peuvent se manifester suite à un approvisionnement marginal de vitamines et dans le cas extrême, d'une part, d'une carence très nette, d'autre part d'une administration exagérée de vitamines ? Comment pouvons-nous, en tant que colombophiles, tirer le mieux profit des progrès qui ont été faits par la science dans ce domaine ?

Voilà une série de questions auxquelles nous nous efforcerons de répondre de manière pratique avec l'espoir que le colombophile aura ainsi une meilleure vue, une idée plus précise, dont il pourra tirer avantage pour la pratique de son sport favori.

Que sont les vitamines ?

Les vitamines sont des substances qui sont nécessaires et indispensables en très petites quantités pour la sauvegarde de la vie dans toutes ses formes, de l'homme et de l'animal.

Le nom vient de *vita* (mot latin pour vie) et *amine*, une classe de matières chimiques sous laquelle les vitamines furent classées précédemment.

Aujourd'hui on sait que chacune de ces substances a une nature chimique différente. La dénomination "vitamines" a été maintenue comme terme général pour désigner ces substances. Elles se distinguent essentiellement des autres substances vitales nécessaires par le fait qu'elles sont nécessaires dans l'alimentation pour le maintien de la vie en très petites quantités.

D'autres substances nutritives (essentiels) également indispensables comme par exemple les acides aminés (= les briques composant les protéines) sont nécessaires en quantités minimum mille fois plus élevées.

Les vitamines sont chimiquement de nature organique, à l'encontre des oligo-éléments qui sont de nature minérale ou non-organique et qui se présentent également en très petites quantités (traces) néanmoins indispensables dans l'alimentation.

La plupart des vitamines qui ont été découvertes suite à une étude approfondie de certains phénomènes d'infirmité ou de maladies d'une part et d'autre part par une étude de certaines substances nutritives dont on savait parfois depuis longtemps qu'elles pouvaient guérir une maladie bien précise ou la prévenir. Bien que l'effet bénéfique de certaines substances nutritives comme l'huile de foie de morue, les légumes et fruits frais, levure de bière etc... était connu depuis longtemps, ce n'est que depuis le début de ce siècle qu'on a seulement découvert quelles vitamines précisément étaient responsables pour cet effet salutaire.

Classement et dénomination.

Les vitamines sont habituellement réparties en deux grands groupes : suivant qu'elles sont solubles dans les matières grasses (lipo-solubles) ou dans l'eau (hydro-solubles).

Les lipo-solubles sont les vitamines A, D, E et K.

Les vitamines hydro-solubles autres que la vitamine C, sont rangées ensemble sous le complexe B.

Au cours des années certaines de ces vitamines ont reçu toute une série de noms avant d'arriver à la constatation que c'était une et même matière. Pour simplifier les choses on a donné la préférence pour la première série de substances à un numérotage — par exemple B1, B2, B3, B6 et B12.

Pour les autres on s'en tient en général à un même nom : comme par exemple : l'acide nicotinique, la biotine et l'acide folique, bien qu'ici aussi plusieurs dénominations existent.

Deux autres substances essentielles, à savoir la choline et l'inositol sont généralement aussi classés sous le complexe B.

La table ci-dessous donne une idée des nombreuses dénominations des vitamines.

dénominations les plus communes	dénominations chimiques et autres
Vitamine A	Axerophthol, Retinol, Vitamine anti-infectieuse
Vitamine D, D2	Calciferol, ergocalciferol
D3	Vit. D "naturelle", cholecalciferol
Vitamine E	Tocopherol, vitamines de fécondité
Vitamine K, K3	Menadione
Vitamine C	Acide ascorbique, vitamine ou facteur anti-scorbut
Vitamine B1	Thiamine, aneurine, anti-beriberi
B2	Riboflavine, Lactoflavine
B3	Acide pantothenate, facteur AP, Bios III, etc.
B6	Pyridoxine, Pyridoxal, Adérmine, Facteur I
B12	Facteur protéine aminale, facteur extrinsèque
Biotine	Vitamine H, Bios II, Facteur W
Acide folique	Folacéine, Vitamine Bc, M, facteur L.C. etc.
Acide nicotinique	Niacine, Vitamine PP

La liste des dénominations n'est pas complète. Elle peut cependant vous être utile et vous permettre de situer une "vitamine spéciale", parmi l'une ou l'autre connue et citée dans le tableau ci-dessus.

La nature chimique et physique de vitamines est de nos jours bien connue tout comme leur rôle et effet dans le corps. La teneur en vitamines et les besoins peuvent être formulés quantitativement de différentes manières. Nous y reviendrons une prochaine fois.

Les vitamines A et vitamine D sont toujours formulées en unités internationales (U.I.). La vitamine E est encore parfois exprimée en U.I. mais plus fréquemment en milligrammes. (1 mg correspond à un millième d'un gramme).

La vitamine B12 est souvent formulée en microgrammes (un millième d'un milligramme ou un millionième d'un gramme). Toutes les autres vitamines sont mesurées en grammes.

Conclusion.

Nous pouvons conclure ce premier article en disant que les vitamines sont des substances essentielles indispensables en très petites quantités dans l'alimentation.

Elles sont nécessaires à la sauvegarde de la vie, pour une croissance normale, à la santé, à la procréation et aux prestations.

Bien qu'elles soient très différentes de par leur genre et effet elles ont toutes un point commun entre elles : elles sont des substances nutritives qui sont nécessaires pour certains êtres vivants et pour tous les oiseaux et espèces animales.

(à suivre)

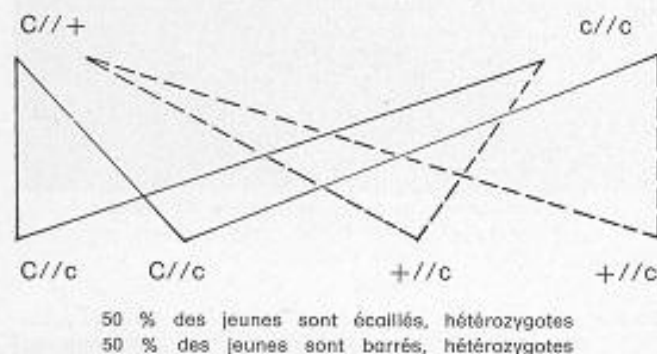
Hérédité du dessin

par J. FRANQUEVILLE

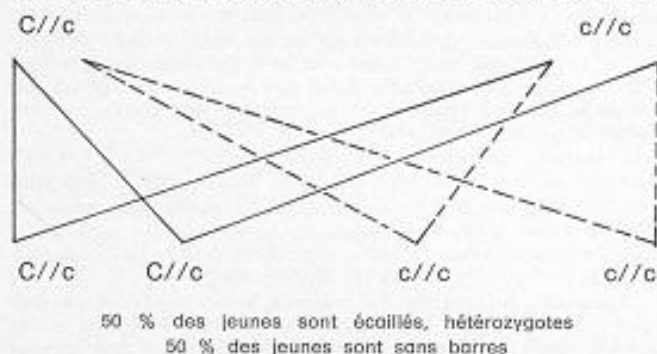
Les sujets écaillés peuvent avoir trois génotypes différents : $C//C$, $C//+$ et $C//c$.

Accouplement d'un sujet écaillé homozygote pour le dessin, $C//C$, à un sujet uni, $c//c$: Tous les jeunes sont écaillés mais hétérozygotes : $C//c$.

Accouplement d'un sujet écaillé hétérozygote porteur du facteur " barré " $C//+$ à un sujet sans barres $c//c$:



Accouplement d'un sujet écaillé hétérozygote porteur du facteur " sans barres " à un sujet sans barres.



Accouplements de sujets écaillés et de sujets barrés

A) $C//C$ et $+/+$

Tous les sujets obtenus sont écaillés hétérozygotes et ont pour génotype $C//+$

B) $C//C$ et $+/c$

On obtient : 50 % d'écaillés hétérozygotes $C//+$
50 % d'écaillés hétérozygotes $C//c$

C) $C//+$ et $+/+$

On obtient : 50 % d'écaillés hétérozygotes $C//+$
50 % de barrés homozygotes $+/+$

D) $C//+$ et $+/c$

On obtient : 25 % d'écaillés hétérozygotes $C//+$
25 % d'écaillés hétérozygotes $C//c$
25 % de barrés homozygotes $+/+$
25 % de barrés hétérozygotes $+/c$

E) $C//c$ et $+/+$

On obtient : 50 % d'écaillés hétérozygotes $C//+$
50 % de barrés hétérozygotes $+/c$

F) $C//c$ et $+/c$

On obtient : 25 % d'écaillés hétérozygotes $C//+$
25 % d'écaillés hétérozygotes $C//c$
25 % de barrés hétérozygotes $+/c$
25 % de sujets sans barres $c//c$

Donc lorsqu'on accouple un sujet écaillé et un sujet barré, il y a 6 possibilités puisque l'écaillé peut avoir trois génotypes différents et le barré deux génotypes.

Dans la pratique, il est bon de savoir que les résultats obtenus mettent, dans certains cas, le génotype des parents en évidence :

- A et B : Le sujet écaillé utilisé est homozygote puisqu'on n'a pas obtenu de sujets barrés ou sans barres.
- C, D, E : Le sujet écaillé est hétérozygote mais les résultats ne permettent pas de déduire son génotype puisque dans les trois cas, on a 50 % de barrés et 50 % d'écaillés.
- F : On a obtenu un sujet sans barres $c//c$. Donc ses parents possèdent le facteur c . On peut en déduire leurs génotypes $C//c$ et $+/c$.

(à suivre)

LES EXPOSITIONS

XIII^e Salon d'Automne de l'Aviculture à Mantes-la-Jolie

par J. FRANQUEVILLE

Le 13^e Salon d'Automne de l'Aviculture organisé par la S.C.A.F. avec le concours de la Municipalité et du Comité Directeur de la Foire-Exposition de Mantes-la-Jolie, a connu cette année encore un grand succès.

Cette Foire a lieu tous les ans dans le parc verdoyant de l'île aux Dames situé dans une boucle de la Seine. Elle attire une foule très nombreuse aux intérêts divers. Beaucoup de promeneurs lui trouvent le goût nostalgique de fin d'été et de vacances mais pour les éleveurs, elle est le début de l'excitation des premières confrontations d'automne.

Dans un local très spacieux et assez bien éclairé, étaient rassemblés environ 1.800 animaux répartis de la manière suivante : 478 cages de volailles et palmipèdes, 350 lapins, 924 cages de pigeons.

Ayant lieu à cette époque de mue, cette présentation ne pouvait être impeccable. Néanmoins, les juges ont constaté une bonne qualité d'ensemble et n'ont pas eu de difficultés, dans les races largement représentées, à trouver des sujets dignes du 1^{er} Prix ou du Prix d'Honneur.

Grand Prix de l'Exposition :

n° 1254, Mondain bleu à M. Dumont J.-P.

Grand Prix d'Honneur :

n° 1062, Carneau rouge à M. Villain René

n° 1588, Sottobanca à M. Moulard Jean

n° 1824 bis, Bouvreuil Archangel doré à M. Gaillard Gérard.

Réunion des Juges et Elèves-Juges à Mantes-la-Jolie

Plus qu'une simple exposition, le Salon d'Automne de Mantes fut le lieu de rencontre de nombreux juges et élèves-juges et l'occasion de discussions fructueuses.

Les élèves-juges assistèrent, le Samedi matin 10 Septembre, à une partie du jugement ; puis, après 10 heures, sous la conduite de juges chevronnés n'ayant eu que 50 bêtes à juger, ils ont observé les diverses races présentées, pendant que les autres juges poursuivaient leur travail.

Le jugement est terminé, c'est l'attribution des Grands Prix, tous juges réunis.

M. Ripoldi a pris sur le vif ces photos d'un aspect du jugement inconnu des éleveurs.



Au premier plan, de gauche à droite :

MM. Tamburini, Le Carrer, Waag, Mme Francqueville, MM. Weiss et Guth Ch.



M. Tamburini a sorti de sa cage le Sottobanca qui va être élu G.P.H.

Un repas pris en commun à la Taverne proche de l'Exposition Avicole fut offert par le Comité de la Foire. A la suite de ce repas, trois groupes de travail composés de juges et d'élèves-juges (volailles - lapins - pigeons) se formèrent dans la tente de la Taverne.

Les questions posées de part et d'autre furent nombreuses :

1) Le pigeon Queue de Paon doit-il avoir la queue frisée ?

Le problème est mal posé, le standard traduit de l'anglais, récemment paru dans le livre des standards édité par la S.N.C., préconise "des plumes longues et larges, régulièrement implantées et se recouvrant bien". Si ces plumes sont très larges, elles ont tendance à onduler vers leur extrémité. De plus, l'éleveur peut accentuer cette frisure, à l'extrémité, mais il faut bien savoir que ce qui compte, c'est la texture des plumes, la régularité de leur implantation — il ne doit pas y avoir de vides —, leur nombre et le port de la queue.

2) Le Bouvreuil Archangel. Le Bouvreuil doré a-t-il droit à cette appellation ?

Une ancienne querelle de mots ressurgit. Les pigeons Bouvreuil (Gimpel en allemand) ont un ensemble de caractères communs et diffèrent par les couleurs, les dessins, la présence ou l'absence de huppe. La variété, bronze à manteau noir, a été perfectionnée en Angleterre où elle a pris le nom d'Archangel. Les Allemands appellent toutes les variétés : Gimpel. C'est la traduction littérale du français "bouvreuil" (cette dénomination est due très probablement à sa ressemblance avec le passereau portant ce nom). Mais les Anglais et les Américains n'ont pas adopté la traduction littérale qui serait "bullfinch" : ils ont donné à toutes les variétés le nom d'Archangel d'où probablement la confusion qui a fait couler tant d'encre. D'ailleurs, chez eux, seul le bouvreuil bronze à manteau noir a trouvé faveur. C'est, chez nous, le seul que nous appelons Archangel.

3) Quelle doit être la couleur des angles du Lynx de Pologne à vol blanc ?

Logiquement, les angles devraient être blancs puisqu'il y a corrélation entre la coloration du plumage du vol et des angles. Le cas échéant, des plumes des membres inférieurs. Le standard allemand, d'ailleurs, le standard édité par la S.N.C. a été traduit, ne parle pas de la couleur des angles, celle-ci a donc peu d'importance dans le jugement.

4) Dans les parquets et les volières, des sujets d'âges différents peuvent-ils être mélangés ?

La réponse est affirmative, elle figure dans le règlement des expositions publié par la S.C.A.F.

Ce fut ensuite aux juges de poser des questions telles que :

- Quelle est la couleur des yeux du Montauban ?
- Citez plusieurs races de pigeons blancs aux yeux perlés.
- Donnez la définition des ailes "en bateau" (aile fermée ne recouvrant pas le dos).
- Quelles sont les différentes couleurs des yeux des pigeons ? etc...

..

Le Dimanche 11 Septembre à 9 heures, les juges se réunirent de nouveau devant les cages. Leur confrontation les amena à faire certaines constatations et à réfléchir sur plusieurs races.

1) Le Lynx de Pologne : combien de rémiges blanches doit-il avoir ? Le standard allemand ne le précise pas mais considère

comme un grave défaut qu'il y en ait moins de 6. Un Lynx possédant 6 rémiges blanches est sorti d'une cage : les juges constatent qu'à la partie postérieure du bouclier, lorsque l'aile est fermée, apparaît l'extrémité noire de la 7^e rémige qui ne devrait pas être soulignée. Ceci est considéré comme un défaut léger ; c'est plus grave lorsqu'avec la 6^e et la 7^e rémige, la tache noire prend la forme d'un triangle alors très apparent. C'est pourquoi le standard de la S.N.C. précise les nombres de 7 à 10.

2) La couleur du Cauchois fleur de pêcher : le rose doit être uni et ne doit pas avoir l'aspect d'un rouge délavé. Les barres chez le Cauchois : quelques sujets présentaient des barres incomplètes. On mit l'accent sur la régularité des barres qui doit exister dans toutes les races.

Le Bagadais de Nuremberg : la tache blanche du cou a la forme d'un œuf et le bec doit pouvoir y être appuyé sans la dépasser.

Le Bagadais français : la cassure du cou doit être bien marquée ; chez le Maltais c'est un défaut.

Le Cravaté français : sa tête a aussi la forme d'un œuf bien large au front.

Le Lahore : on constate que certains sujets exposés sont trop petits. Le Lahore doit être "fort mais pas trop long". Il a une poitrine large ; il fut, à une certaine époque, utilisé pour la production de pigeonneaux de consommation. Les plumes des pattes doivent être courtes et le "talon de vautour" (plumes longues dépassant l'articulation tibio-tarsienne) est à proscrire.

L'élevage du Gier est à encourager. Pour l'instant, on doit être intransigent pour le type mais une clémence relative est conseillée pour certains défauts de couleur, il ne faut pas être trop sévère pour les dessous et la tête un peu trop foncée chez la femelle.

Le Mondain argenté retient aussi l'attention : une répartition homogène de la couleur et du blanc est souhaitée. Le mot "argenté" est d'ailleurs impropre, du point de vue de la génétique. Le sujet a été évoqué plusieurs fois ces dernières années dans la Revue Avicole et dans Colombiculture.

..

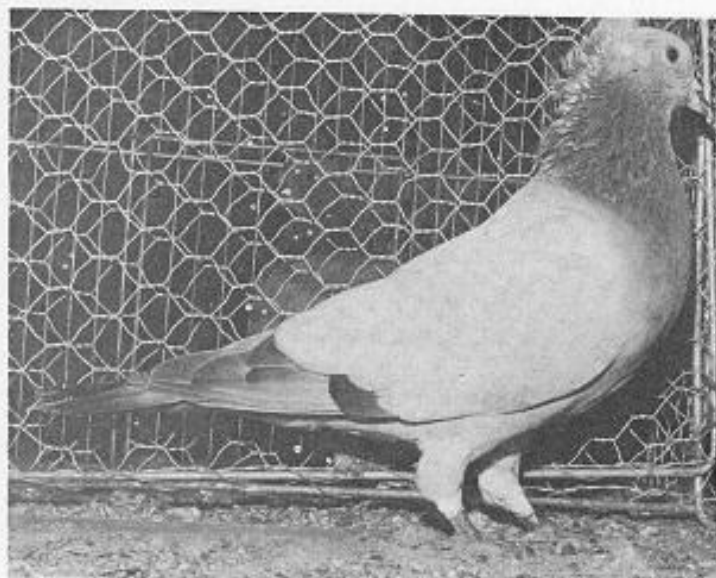
Dimanche après-midi, à 14 heures, le Président Wiltzer dirigeait le colloque de tous les juges réunis dans une salle de la Mairie gracieusement mise à leur disposition par la Municipalité de Mantès-la-Jolie.

Plusieurs problèmes d'ordre général concernant les juges furent examinés, une commission d'étude constituée.

Puis l'on fut amené à considérer les différences entre les prix attribués au même sujet d'une exposition à une autre. Par exemple, un G.P.H. est le meilleur prix d'une catégorie dans une exposition, mais pas forcément dans une autre où il peut n'obtenir qu'un 1^{er} Prix, même s'il est dans la même condition. Il peut même obtenir un prix inférieur si sa condition a baissé.

Quelqu'un signale que dans certaines expositions, les juges qui ont 150 sujets ou plus à juger, ne peuvent pas faire du bon travail.

Le jugement des sujets jeunes est examiné. Dans l'Est, jusqu'en septembre, il y a une classe de jeunes dans les expositions. Les récompenses attribuées sont : Très bon, bon, assez bon, passable. En ce qui concerne les pigeons, il faut que la mue des plumes de couverture soit terminée pour permettre de voir la couleur définitive. Les yeux ne doivent plus avoir la couleur grisâtre du jeune âge. En automne, des sujets non parvenus à maturité ne peuvent pas être jugés comme des adultes, mais on ne doit pas les disqualifier si l'on pense que ce sont des sujets d'avenir.



Huppé de Sultz
P.H. à Avignon 1977 - Propriétaire : M. Pichot
(Photo Ebner)



Boulant de Saxe pie noir
G.P. à Avignon 1977
Propriétaire : M. Ebner
(Photo Ebner)

Le jugement aux points est abordé. Le Président Wiltzer souligne le fait que le jugement aux points est difficile et nécessite un apprentissage; il ne consiste pas, comme il est souvent pratiqué, à enlever ou à ajouter un point par-ci, par-là, afin d'obtenir le total désiré.

Les questions étant épuisées, vers 16 heures 30, le Président Wiltzer donna le signal du départ après avoir souligné l'utilité et la réussite de ces deux journées.

Belfort (29-30 Mai 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 704, Mondain rouge à M. Peugeot
- n° 925, Strasser jaune à M. Cléments
- n° 1023, Bouvreuil Archangel à M. Kiemle
- n° 1233, Voyageur à M. Bourguignon

Brive (26-28 Août 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 158, Montauban à M. Pourrat
- n° 308, Cauchois maille rouge sans bavette à M. Frutiger
- n° 345, Gier rasé à M. Chaumette
- n° 456, Mondain rouge à M. Fely
- n° 588, Barbet Liégeois à M. Odol
- n° 659, Crovoté Français à M. Lafond
- n° 679, Hirandelle de Nuremberg à M. Brouillet

Montbard (2-4 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 328, Mondain argenté à M. Jame
- n° 418, King bleu à M. Lenoir
- n° 504, Couple de Frisés Hongrois argentés à M. Delfau

Grand Prix d'Élevage : M. James

Grand Prix d'Ensemble du Club Avicole Montbardois : M. Picard

Meilleur ensemble Cauchois : M. Clermidy

Meilleur ensemble Carnesau : M. Michel Amadry
Meilleur ensemble Mandain : M. James
Meilleur ensemble Romain : M. Claudon

La Capelle (3-4 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 329, Couple de Carnesaux rouges à M. Coudurier
- n° 523, Lynx de Pologne noir barré blanc à M. Hermant

Grands Prix d'Excellence :

- n° 429, Cauchois maille rouge sans barrette à M. Potdevin
- n° 589, Boulant Français rouge à Mme Franqueville
- n° 617, Gazzi crème à M. Cabaret

Candé (3-5 Septembre 1977)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 559, Romain bleu à M. Meignan

Grands Prix d'Honneur :

- n° 625, Strasser bleu à M. Grasset
- n° 725, Smerle des Flandres à M. Pilorge

Grands Prix d'Élevage :

- Pigeons de rapport, races françaises : M. Meignan
- Pigeons de rapport, races étrangères : M. Baudouin
- Pigeons de fantaisie : M. Pilorge

Avignon (5-10 Septembre 1977)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 292, Boulant de Saxe pie à M. Ebner

Prix de la S.N.C. :

- n° 283, Strasser rouge à M. Escarboutel

Prix de la Société des Aviculteurs de la Gironde :

- n° 153, Cauchois maille rouge à bavette à M. Escoffon

Sedan (17-18 Septembre 1977)

Grands Prix d'Honneur :

- n° 743, Cauchois maille jaune sans bavette à M. Hublau
- n° 833, Lynx de Pologne maille bleu à vol blanc à M. Cielos
- n° 1005, Hirandelle de Nuremberg noire à M. Bouquiaux



Cauchois rouge à bavette
P.H. à Avignon 1977
Propriétaire : M. Escoffon
(Photo Ebner)



Culbutant Hollandais blanc
P.H. à Avignon 1977 - Propriétaire : M. Ebner
(Photo Ebner)



Pigeon voyageur beauté Allemand tigré
P.H. à Avignon 1977
Propriétaire : M. Ripoldi
(Photo Ebner)

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANQUEVILLE

QUESTION :

Recevant le Bulletin de l'Association, j'ai lu que je pouvais m'adresser à vous soumettre mon problème concernant mon élevage de pigeons (15 couples de Corriers et 1 couple de Bouvreuils).

En voici les symptômes : Après la première couvée, il ont eu des petits, ils les ont allaités normalement, mais depuis, quand les jeunes sortent de l'oeuf, ils les allaitent le premier jour et ensuite plus, ils meurent au bout de deux jours, le jabot vide, les parents sur eux.

Ma volière est dans un garage de 8 m de long, 4 m de large et 2,5 m de haut et il y a une volière grillagée de 4 m de long, 1,5 m de large et 1,5 m de haut exposée au nord-est.

Comme nourriture, je leur donne du blé, depuis un mois du blé et du granulé de poule, de la salade verte, du grit, et du sable blanc. Comme boisson, de l'eau propre, tous les mois du thé, et régulièrement les traite contre les vers.

Avec le couple de Bouvreuils, je n'ai aucun problème, ils allaitent normalement.

Que me conseillez-vous ?

RÉPONSE :

À la lecture de votre lettre, je constate tout d'abord que la nourriture que vous donnez à vos pigeons, le blé, était très insuffisante. Depuis que vous donnez des granulés pour poules, c'est déjà plus équilibré mais ce granulé est généralement trop friable et les pigeons ne le mangent pas volontiers. Les granulés spéciaux pour pigeons, outre qu'ils ont une composition mieux adaptée aux besoins de ceux-ci, présentent l'avantage d'être plus durs donc plus appétissants pour les pigeons habitués à manger des graines. On doit mettre dans une autre mangeoire des céréales (maïs, blé...) pour que le pigeon puisse équilibrer sa ration, les granulés étant trop riches en protéines lorsque le pigeon a besoin seulement d'une ration d'entretien. Lorsqu'on ne donne pas de granulés, il faut que le mélange des graines distribuées contienne tous les éléments indispensables à la nutrition (hydrates de carbone fournis essentiellement par les céréales, protéines fournies principalement par les légumineuses, matières grasses contenues dans toutes les graines). Il faut ajouter aux graines des minéraux et des vitamines ; un composé minéral équilibré est indispensable ; un complexe vitaminé aide les pigeons à lutter contre les maladies. Les graines et la verdure contiennent des vitamines qui sont suffisantes quand les pigeons sont en bonne santé. Je constate que vous donnez du grit, indispensable pour broyer les graines dans le gésier. Vous traitez contre les vers régulièrement, mais avez-vous déjà fait analyser des fientes d'adultes pour connaître la vitesse de réinfestation ? Ceci vous permettrait de savoir avec quelle fréquence vous devez traiter. Il ne faut pas oublier que par forte chaleur humide, les vers se multiplient plus rapidement. Lorsqu'on a une forte infestation il faut désinfecter le pigeonnier et le matériel à la flamme ou à l'eau bouillante, le deuxième jour du traitement, pour tuer tous les œufs qui ont été expulsés avec les fientes.

Ceci est valable aussi pour la coccidiose (vous ne dites pas si vous traitez contre la coccidiose) qui affaiblit aussi les adultes, et les empêche de sécréter normalement du lait de jabot.

Les trois points que nous venons de voir (ou l'un des trois) — alimentation déséquilibrée, vers, coccidiose — peuvent priver les pigeons de lait de jabot, ce qui expliquerait la mortalité de vos jeunes de 2 jours, le jabot vide. Vous pouvez facilement y remédier en faisant faire l'analyse des fientes d'adultes, suivie au besoin des traitements appropriés et en donnant une nourriture plus équilibrée. Le lait de jabot est indispensable à la vie des jeunes pendant une dizaine de jours. Si c'est le parasitisme qui est la cause de la mortalité, il est possible qu'un couple (le couple de Bouvreuils, en l'occurrence) soit moins vite contaminé que les autres. D'autre part, il est reconnu que les Bouvreuils sont de très bons nourriciers ; ils résistent peut-être mieux à une carence.

QUESTION :

J'éleve des Carneaux et des Mondains depuis bientôt 5 ans, et ce printemps j'ai quelques problèmes dans la fécondité des œufs couvés.

En effet, depuis février, j'ai bien eu une bonne douzaine d'œufs fécondés au premier abord mais où le développement du pigeonneton a été stoppé dès les premiers stades. Lorsque je casse les œufs, il sort un liquide jaunâtre d'où se dégage une odeur de pourriture.

Pourriez-vous m'indiquer d'après vous les causes ? Je nourris mes pigeons convenablement (blé, maïs, vesces, bloc sel, grit, verdure, vitamines dans l'eau...). J'ai fait des traitements contre la coccidiose, la trichomonose, les vers, tout ceci en janvier-février ; les pigeons, ainsi que les pigeonnetons ont l'air en bonne santé.

RÉPONSE :

Survenant au début de l'incubation, la mort de l'embryon est peut-être due, tout simplement à la faiblesse de celui-ci. C'est le fait de certaines familles qui possèdent un gène létal (c'est-à-dire provoquant la mort à divers stades de l'existence d'un individu). Si cela se reproduit souvent, il vaut mieux éliminer

ces sujets. On peut aussi les croiser avec ceux d'une autre famille ou d'une autre race, mais le gène létal n'est pas éliminé, il est seulement dominé et réapparaît dans les générations ultérieures, dans des conditions particulières.

Parfois des pigeons trop vieux ont des œufs dont les germes manquent de vigueur.

La mauvaise condition physique des reproducteurs est aussi une cause : la maladie ou la nourriture défectueuse. Il ne semble pas que ce soit le cas pour vos pigeons ; mais j'ai noté que vous leur fournissiez un bloc-sel ; certains blocs-sel ne contiennent pas tous les minéraux indispensables à la santé des pigeons et à la composition convenable de leurs œufs.

Il est tout à fait normal que des œufs ne contenant qu'un germe mort pourrissent lorsqu'ils ont été maintenus à la chaleur de l'incubation pendant une quinzaine de jours.

Si la mortalité persistait, je vous conseille de faire pratiquer une analyse, dès que le germe meurt (il ne faut pas attendre qu'il soit pourri et que des quantités de microbes s'y développent) c'est-à-dire dès que vous observez un anneau rougeâtre à travers la coquille, en mirant l'œuf à l'aide d'une lampe électrique. Il est possible que des colibacilles soient en cause. Le laboratoire ou votre vétérinaire pourra vous indiquer le traitement approprié (streptomycine, colimycine, chloramphénicol, etc...) ou bien vaccination. La colibacillose est souvent due à un abus de médicaments qui détruisent la flore microbienne intestinale et provoquent la prolifération des colibacilles. Les traitements doivent donc être appliqués avec discernement.

QUESTION :

Pensez-vous qu'il soit intéressant de posséder le livre "Encyclopedia of pigeon breeds" ?

RÉPONSE :

Ce livre est intéressant surtout pour le nombre de ses photos en couleurs, pour qui désire connaître la plupart des races de pigeons. Les textes sont rédigés en langue anglaise mais n'occupent qu'un tiers du livre environ. Ce livre est un excellent outil pour acquérir les notions de génétique concernant les couleurs.

QUESTION :

Je désire construire un pigeonnier et ne voudrais pas commettre une erreur d'orientation. Pensez-vous que l'exposition sud ou sud-est soit la meilleure ?

RÉPONSE :

Je partage votre opinion pour deux raisons : 1° elle offre un ensoleillement convenable, nécessaire aux pigeons ; 2° ils sont ainsi abrités des vents d'ouest qui conduiraient la pluie à l'intérieur du pigeonnier. L'humidité est l'un des pires ennemis des pigeons.

QUESTION :

J'ai acheté plusieurs pigeons et certains ont un morceau de plastique triangulaire à l'aile sur lequel est inscrit un numéro. Pourriez-vous me dire comment fixer ces marques ?

RÉPONSE :

Pour les fixer sur l'aile, il faut percer la membrane reliant le bras et l'avant-bras du pigeon. Je dois ajouter que ce système de marquage n'est valable que pour les couples produisant des pigeonnetons de consommation ; pour les expositions, la bague fermée, millésimée est nécessaire. D'autre part, un pigeon qui a porté cette marque a les plumes situées à cet endroit en partie cassées ou abîmées et n'est plus présentable à une exposition avant la mue.

Pour vos questions, s'adresser à Mme Francqueville. Pour toute question nécessitant une réponse personnelle, prière de joindre une enveloppe timbrée.

Le COIN du TRÉSURIER

1978 est proche... Croyez que nous sommes heureux de faire savoir à nos membres que malgré la sortie du recueil des standards, une très large participation aux frais de notre première nationale et des hausses les plus diverses du coût de la vie, la cotisation 1978 sera la même que celle de 1977, soit 40 francs.

Les bagues seront, elles aussi, au même prix qu'en 1977, 6 francs la dizaine indivisible. Elles seront l'an prochain plastifiées, un peu plus hautes et d'une très bonne lecture, la couleur sera violette.

Veuillez dans votre commande m'indiquer le diamètre des bagues que vous désirez ou, à défaut, la race de vos pigeons. Je ne fais aucun envoi contre remboursement, le paiement se faisant à la commande par chèque postal ou bancaire. Notre C.C.P. 22.04.40 Paris est au nom de la Société Nationale de Colombiculture.

Vous pouvez commander vos bagues dès maintenant ainsi que régler votre cotisation mais, comme chaque année, il ne sera fait aucun envoi avant le début 1978.

Nous accorderons comme chaque année une réduction de 20 % aux clubs et sociétés qui en prennent un certain nombre. Nous leur demandons en contrepartie de nous faire connaître en fin de saison les séries de bagues vendues à leurs membres.

La Société Nationale de Colombiculture ne pouvant avoir dans ses rangs que des membres individuels il n'est pas besoin d'y faire adhérer vos clubs et sociétés pour pouvoir bénéficier de la réduction sur les bagues.

Dans le cas où cette cotisation serait déjà réglée, elle serait mise au nom de la personne l'ayant envoyée.

Si votre société nous commande des bagues, nous

envoyons au responsable de votre service de bagues un numéro de notre revue chaque trimestre. Si celui-ci est déjà membre de la S.N.C., nous espérons qu'il le fera connaître à l'un de vos adhérents. Nous l'en remercions.

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot
59510 Hem

est à votre disposition pour vous donner tous les renseignements concernant la cotisation de la S.N.C. et c'est lui qui a la charge de recevoir vos commandes de bagues et de vous les envoyer. Il le fait, croyez-le, dans les meilleurs délais et s'il y a un retard, cela est dû bien souvent aux P.T.T.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BORDEAUX	: 28 Octobre - 1 ^{er} Novembre • 57 ^e EXPOSITION NATIONALE 17, rue du Temple — 33000 BORDEAUX
ROUBAIX	: 29 Octobre - 1 ^{er} Novembre • 50 ^e EXPOSITION INTERNATIONALE M. QUINT — 74, rue Albert Thomas — 59100 ROUBAIX
DIJON	: 4 - 6 Novembre • 1 ^{re} EXPOSITION NATIONALE M. CHAUVE Denis — 21160 CORCELLES-LES-MONTS
LIMOGES	: 5 - 6 Novembre • EXPOSITION NATIONALE Championnat de France : Carneau, Cauchois, Sottobanca, Queue de Paon, Bouvreuil M. TIXIER — 4, allée du Maréchal Fayolle — 87100 LIMOGES
METZ	: 9 - 12 Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. HEIPP — 41, route de Thionville — 57140 WOIPPY
HAUTMONT	: 9 - 13 Novembre • EXPOSITION NATIONALE M. CARNIERE — 110, rue de l'Abattoir — 59350 HAUTMONT
MAZAMET	: 7 - 14 Novembre • EXPOSITION NATIONALE S.A.C.A.O.M.N. — 63, rue des Cordes — 81200 MAZAMET
AMIENS	: 9 - 13 Novembre • 37 ^e EXPOSITION NATIONALE M. POURCHEZ G. — 16, rue P. et M. Curie — 80000 RIVERY-LES-AMIENS
MULHOUSE	: 11 - 13 Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. C. CLEMENTZ — 4, rue Vauban — 68190 ENSISHEIM
SAINT-ETIENNE	: 11 - 13 Novembre • EXPOSITION NATIONALE M. MENOUD — 7, rue Cugnot — 42000 SAINT-ETIENNE
LA ROCHE SUR FORON	: 16 - Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE M. G. POINTURIER — 74140 BONS-EN-CHABLAIS
MONTLUÇON	: 18 - 20 Novembre • EXPOSITION NATIONALE M. MATHONAT J.S. — 24 bis, rue de la Paix — DESERTINES 03100 MONTLUÇON
JUAN LES PINS	: 23 - 27 Novembre • EXPOSITION INTERNATIONALE DE COLOMBICULTURE M. G. BIANCHIMANI — Vieux Chemin de Vallauris — 06160 JUAN LES PINS
VALENCE D'AGEN	: 24 - 27 Novembre • 4 ^e CONCOURS EXPOSITION
GRENOBLE	: 1 ^{er} - 4 Décembre • EXPOSITION INTERNATIONALE Salon Alpin des Oiseaux
MONTPELLIER	: 8 - 11 Décembre • 2 ^e EXPOSITION NATIONALE M. Henri CROS — rue Auguste Rodin — 34500 BÉZIERS
LILLE	: 3 - 5 Février 1978 • SALON INTERNATIONAL M. MICHAUX — 5, rue du Fort — 59260 SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS
MULHOUSE	: 18 - 19 Février 1978 • EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DU PIGEON-CLUB DU HAUT-RHIN Championnat de l'Oriental Club de France M. Gérard WITTNER — 3, rue de la Barrière — ZILLISHEIM 68720 ILLFURTH
PARIS	: 5 - 12 Mars 1978 • SALON INTERNATIONAL D'AVICULTURE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS

EXPOSITIONS A L'ETRANGER

FRANCFORT : 2 - 4 Décembre 1977 — 59^e National Allemand

DORTMUND : 7 - 8 Janvier 1978 — Européenne du Modène

LA HAYE : 13 - 15 Janvier 1978

WELS (Autriche) : 14 - 15 Janvier 1978 — Exposition Européenne

ILLKIRCH - GRAFFENSTADEN 1978

Comme nous vous l'annoncions dans notre dernier numéro, c'est les 3, 4 et 5 Février 1978 que nous organisons à ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN et avec le précieux concours du Pigeon-Club du Bas-Rhin, la première Nationale du PIGEON qui se soit faite en FRANCE, nous le pensons du moins.

Cette Exposition a été rendue possible grâce à un désir commun des dirigeants des deux Sociétés de mettre sur pied un événement qui marquerait notre milieu colombicole, le Pigeon-Club du Bas-Rhin assurant l'effort matériel, qui n'est pas mince, la Société Nationale de Colombiculture prenant en charge une part importante des frais en faveur de ses membres.

Vous trouverez dans ce numéro le Règlement ainsi qu'une feuille d'inscription. Cette dernière est une feuille "auto-script" à utiliser sans carbone et sans détacher les feuillets. Cela facilitera le travail et diminuera les risques d'erreurs toujours possibles.

Nous vous invitons à lire attentivement ce Règlement et à vous y conformer. Le Commissaire Général Monsieur Charles GILLMANN veillera particulièrement à ce qu'il soit respecté. Dans une telle organisation, il ne doit pas y avoir de failles.

Nous vous demandons aussi, car nous espérons bien que vous serez nombreux à vouloir y participer, de renvoyer le plus rapidement possible vos inscriptions. La salle du Pigeon-Club du Bas-Rhin peut recevoir environ 3.500 numéros, nous espérons les atteindre ou tout au moins nous en rapprocher le plus possible. Si ce nombre est dépassé, nous serons, nous organisateurs, comblés d'avoir donné satisfaction par cette manifestation à nos membres mais, nous regretterons aussi de devoir refuser les inscriptions parvenues après ce chiffre fatidique. S'il en était ainsi, que les retardataires veuillent bien nous excuser.

Il y eut dès la première réunion pour l'élaboration de ce National une question à résoudre, CELLE DES CHAMPIONNATS. Les prises de position de la Société Nationale de Colombiculture et du Pigeon-Club du Bas-Rhin furent nettes et unanimes : PAS de championnat cette année, ce qui ne veut pas dire que nous ne les ferons jamais. Nous espérons bien organiser chaque année une telle manifestation dans des villes différentes. La question sera revue en son temps mais, pour cette première, bien malin pourra nous dire quel sera le résultat.

Certes, dès que la rumeur de cette Exposition a filtré, nous avons eu des propositions que nous avons

refusées à juste titre. Pourquoi les uns et pas les autres ? Car, il ne nous serait pas possible d'accueillir tous les clubs ; cela aurait été une source de discorde, c'est ce que nous avons voulu éviter. Nous avons pensé aussi que nous aurions sans les championnats, un éventail de races et de variétés beaucoup plus large.

Nous organiserons dans les locaux mêmes de l'Exposition le samedi matin à 9 heures 30 — de façon à ce que la salle soit libre vers 11 heures — un colloque sur le pigeon. Plusieurs personnalités de l'élevage et certains juges répondront aux questions qui leur seront posées et animeront les discussions. Des notions simples de génétique sur les couleurs des pigeons seront abordées.

Ce rendez-vous de la Colombiculture Française, sera, nous l'espérons tous, non seulement un succès, par le nombre de sujets qui y seront présentés et cela dans le plus de races et de variétés possible, mais aussi par le nombre de visiteurs qui viendront de partout de France mais aussi de l'étranger et également par le nombre d'exposants que nous souhaitons voir venir des quatre coins de notre pays. Si le résultat est satisfaisant, cette opération sera reconduite chaque année. Nous l'espérons, pour le plus grand bien de notre Colombiculture à tout ses niveaux.

Nous souhaitons voir organiser dans chaque région des groupages sous la direction d'un membre dévoué, cela facilitera la tâche des dirigeants et diminuera les frais de transport. Dans ce cas n'oubliez pas de le signaler au Commissaire Général avec une liste nominale.

Les dirigeants du Pigeon-Club du Bas-Rhin font tout ce qui est en leur pouvoir pour vous accueillir le plus cordialement possible et l'un des leurs

Monsieur Jean-Philippe BECKER
11, rue Traversière
67400 Illkirch-Graffenstaden

est à votre disposition pour vous réserver le plus près possible de leur hall dans la mesure des possibilités et également selon vos désirs les chambres d'hôtel pour les nuits que vous prévoyez pour votre visite.

Rendez-vous donc les premiers jours de février 1978 à Illkirch, nous y serons, nous l'espérons, nombreux et d'avance MERCI au Pigeon-Club du Bas-Rhin de nous préparer de belles journées.

G. TANCHOU



**PREMIÈRE NATIONALE DU PIGEON
ORGANISÉE PAR LE PIGEON-CLUB DU BAS-RHIN**

les 3, 4 et 5 Février 1978

dans le Hall du Pigeon, à Illkirch-Graffenstaden

faubourg de Strasbourg, à 10 km au sud

Tél. 66.61.59 (88)



RÈGLEMENT DE L'EXPOSITION

ARTICLE 1. —

Le Règlement des Expositions de la S.C.A.F. du 4 Juillet 1964 complété par les dispositions ci-dessous est applicable à l'occasion de cette manifestation.

Le nombre des sujets est limité à 3.500.

Les feuilles d'inscription devront être transmises le plus rapidement possible car les inscriptions seront closes dès que ce nombre sera atteint.

ARTICLE 2. —

Les sujets devront être la propriété de l'exposant. Les inscriptions devront être nominales. Aucune inscription faite au nom d'un club ou d'une société ne sera prise en considération.

Il est interdit de remplacer par un sujet d'une autre race, ou d'un autre sexe, un sujet inscrit que l'on ne peut exposer.

ARTICLE 3. —

Par le fait même de son engagement chaque exposant adhère au présent Règlement et s'engage à s'y conformer formellement et sans appel.

ARTICLE 4. —

Pour les cas non prévus au présent Règlement, le Commissaire Général a seul qualité pour prendre toute décision pour assurer la bonne marche de l'Exposition ; il en assure seul la police.

ARTICLE 5. —

Les inscriptions seront closes le 15 Décembre 1977.

Les déclarations d'inscription et les droits d'engagement devront être parvenus à cette date au Commissaire Général

Monsieur Charles GILLMANN

20, rue des Sports - 67100 Strasbourg - Tél. (88) 39.42.16.

Les fonds pourront être virés au C.C.P. du Pigeon Club du Bas-Rhin : 17.12.16 Strasbourg.

ARTICLE 6. —

Cette Exposition est réservée aux seuls membres de la Société Nationale de Colombiculture et du Pigeon Club du Bas-Rhin, à jour de leur cotisation 1977.

Seuls pourront être exposés les sujets bagués 1977.

ARTICLE 7. —

Les droits d'inscriptions sont fixés à :

Unités	10 francs
Couples	15 francs
Volières 3/3	30 francs
Catalogue palmarès obligatoire	10 francs
Frais de participation (par exposant)	10 francs

ARTICLE 8. —

Les feuilles d'inscription seront établies en 4 exemplaires. L'exposant en enverra 3 au Commissaire Général.

Lors de l'expédition des animaux, l'exposant inscrira OBLIGATOIREMENT les numéros de bagues des sujets exposés sur le 4^e exemplaire et devra joindre celui-ci à son envoi.

ARTICLE 9. —

Le programme de cette manifestation est le suivant :

- | | |
|---|--|
| — Réception et enlogement des sujets | Jeudi 2 Février 1978 de 8 heures à 20 heures |
| — Jugement | Vendredi 3 Février 1978 à partir de 8 heures |
| — Inauguration officielle | Samedi 4 Février 1978 à 17 heures |
| — Exposition ouverte au public | Vendredi 3 Février 1978 de 17 heures à 20 heures |
| | Samedi 4 Février 1978 de 9 heures à 20 heures |
| | Dimanche 5 Février 1978 de 9 heures à 20 heures |
| | Dimanche 5 Février 1978 à 10 heures |
| — Remise des Prix | |
| — Délogement des sujets des amateurs Bas-Rhin | Lundi 6 Février 1978 à partir de 8 heures |
| — Délogement des autres sujets (Sauf dérogation du Commissaire Général) | Dimanche 5 Février 1978 à partir de 20 heures |
| — Réexpédition des sujets | Lundi 6 Février 1978. |

ARTICLE 10. —

Le classement des sujets sera effectué par des juges officiels, leurs décisions seront sans appel.

ARTICLE 11. —

Chaque exposant a la possibilité de mettre en vente ses sujets. Il devra en faire figurer le prix de vente sur la déclaration d'inscription. Ce prix sera majoré de 10 % par les soins du Comité d'Organisation. Les sujets pourront également être mis en vente après le jugement moyennant une taxe forfaitaire de 10 % à acquitter par l'exposant.

ARTICLE 12. —

Les prix attribués à l'occasion de cette manifestation seront :
30 Grands Prix d'Honneur récompensés par un objet d'art.
Les Prix d'Honneur recevront un objet ou 15 francs en numéraire.
Les Premiers Prix : 8 francs en numéraire.

ARTICLE 13. —

Le Comité de l'Exposition prendra toutes dispositions pour la nourriture et la surveillance, mais ne pourra être rendu responsable des décès, vols, erreurs, pertes ou dommages de toute nature qui pourraient arriver aux animaux ou emballages, même du fait d'un incendie.

ARTICLE 14. —

Aucun sujet ne pourra être mis en cage ou sorti de celle-ci sans la présence d'un commissaire. Il est expressément défendu aux exposants et aux visiteurs de toucher aux animaux.

ARTICLE 15. —

Les exposants entreront gratuitement à l'Exposition sur présentation de leur carte d'entrée.

ARTICLE 16. —

Le Comité décline toute responsabilité pour les erreurs qui pourraient se glisser dans le catalogue et le palmarès.

ARTICLE 17. —

Il est interdit de mettre en vente des animaux dans l'enceinte de l'Exposition sans passer par le bureau de vente.

ARTICLE 18. —

Le Comité se charge de la réception des animaux, de leur installation et de leur réexpédition.
Les frais d'expédition seront A LA CHARGE DE L'EXPOSANT.
Les frais de retour seront PRIS EN CHARGE PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE.

ARTICLE 19. —

Les envois devront être adressés à Monsieur le Commissaire Général de l'Exposition Nationale de Colombiculture à Illkirch Graffenstaden en gare de Strasbourg Ville.
Les pigeons devront parvenir à l'Exposition le Jeudi 2 Février 1978 pour 20 heures au plus tard.
Les exposants sont tenus de mettre en évidence leurs nom et adresse avec leur numéro de téléphone ou celui d'un de leurs proches voisins sur leurs colis, sous étui plastique si possible.
Nous attirons l'attention des exposants sur le fait qu'il ne sera accepté aucun envoi le Vendredi 3 Février.

ARTICLE 20. —

Tout sujet atteint de maladie contagieuse ou sur lequel des traces de fraude auront été constatées sera exclu de l'Exposition.

ARTICLE 21. —

Les sommes reçues pour les lots inscrits mais non envoyés ne seront pas remboursées.

ARTICLE 22. —

Toute réclamation concernant cette Exposition devra parvenir par écrit avant le 20 Février 1978 au Commissaire Général : Monsieur Charles GILLMANN, 20, rue des Sports, 67100 Strasbourg.

Le Pigeon-Club du Bas-Rhin
Pierre WECHSELGAERTNER
Président

La Société Nationale de Colombiculture
Roger LAMY
Président

Le Commissaire Général
Charles GILLMANN

Les Clubs

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

52, rue Thuret
94240 L'HAY-LES-ROSES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social: Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes
67200 ECKBOLSHIEM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - Ecole de garçons
77820 CHATELET-EN-BRIE

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

17, rue du Temple
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas
59100 ROUBAIX

CLUB FRANÇAIS

DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social: 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

CLUB DU QUEUE DE PAON

M. R. Jean - 38, rue Biron
24000 PÉRIGUEUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban
65000 TARBES

* * *

Nous avisons les éleveurs de Mondains que le

CHALLENGE JULES TATIN

sera attribué définitivement à l'éleveur ayant obtenu
3 fois un Grand Prix d'Honneur à l'Exposition de
Paris, dans une ou plusieurs variétés.

*

Le 15 Octobre 1977,

au cours de la réunion du Conseil d'Administration
de la Société Nationale de Colombiculture, il a été
décidé de ne plus citer sur le bulletin "Colombi-
culture", les Clubs du Mondain, tant qu'un accord
pour former un Club unique n'aura pas été conclu
par les intéressés.



C'EST UN LABORATOIRE ——— — UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abscès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

Première Nationale du Pigeon

Les 3, 4 et 5 Février 1978

DÉCLARATION D'INSCRIPTION

NOM : Prénom : N° D'ORDRE
N° Rue à GROUPAGE N°
Code postal Tél.

LES ANIMAUX SERONT AMENÉS, INSTALLÉS ET RÉEXPÉDIÉS } Par moi-même
(Biffer l'un des deux) } Par le Comité d'Organisation

Gare où doivent être réexpédiés les animaux : Réseau :

Nombre de colis :

DÉCOMPTE

NOMBRE : UNITÉ × 10 F =
..... COUPLE × 15 F =
..... VOLIÈRE × 30 F =
CATALOGUE = 10 F
FRAIS DE PARTICIPATION = 10 F
..... =
DON EN FAVEUR DE L'EXPOSITION =
TOTAL A VERSER =

Je, soussigné, déclare avoir pris connaissance du règlement de l'exposition, en avoir accepté les conditions, et m'engage à m'y conformer.

Fait le, à

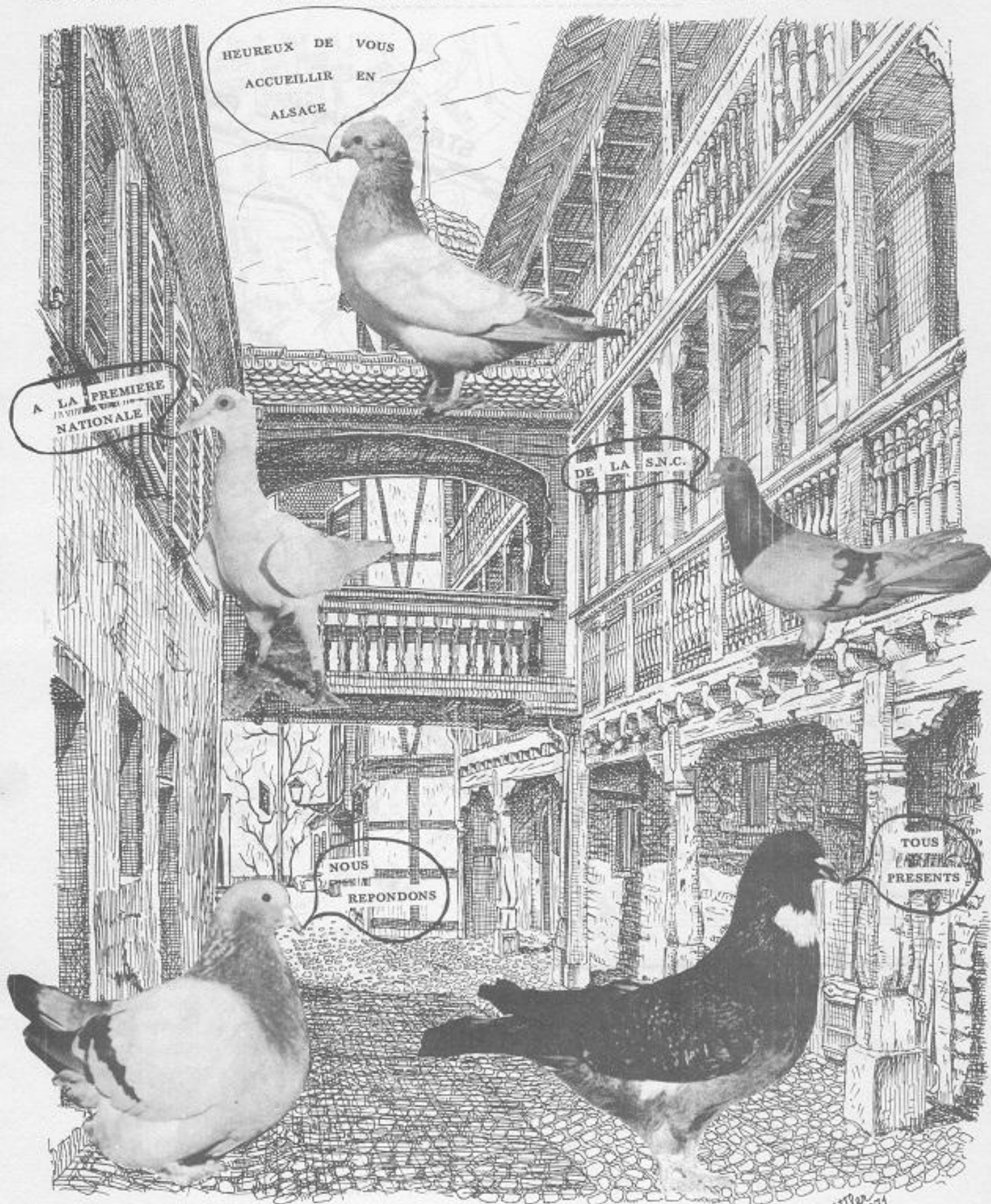
Signature :

Déclaration d'inscription

Groupage N°

[illegible]

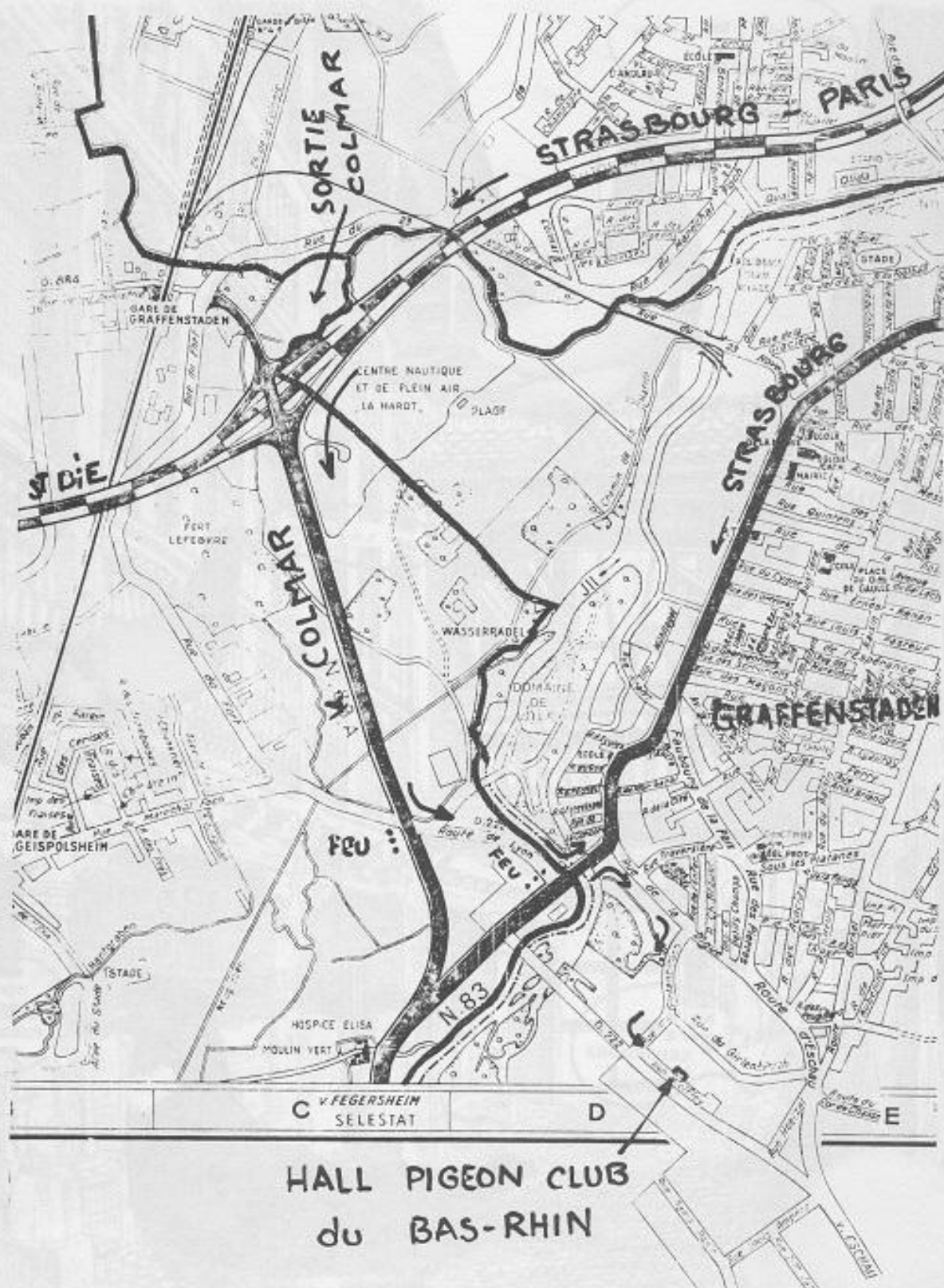
SOCIETE NATIONALE DE COLOMBICULTURE



PREMIERE NATIONALE DU PIGEON
ORGANISEE PAR LE
PIGEON - CLUB DU BAS - RHIN

M. Bittler 1971

PLAN DE SITUATION



**HALL PIGEON CLUB
du BAS-RHIN**

LE PIGEON - CLUB DU BAS - RHIN

EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR DANS SON HALL

GRAND PARKING
SUR

RESTAURATION
PLACE